

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II**

Domaine : Langue et Culturel Amazighes

FILIERE : Langue et Culturel Amazighes

SPECIALITE : Etude Linguistique Amazighes

Titre

**Etude morphologiques et sémantique des
toponymes dans deux communes : Ait Khellili et
Souamaa**

Présenté par :

Mlle. CHENANE Samira

Mlle. AMROUCHE Bilynda

Encadré par :

M. HADAD Samir

Jury de soutenance :

Président : M. Chemakh Said, MCA, DLCA, UMMTO

Encadreur : M. Hadad Samir, MCA, DLCA, UMMTO

Examineur : M. Bouyoucef Souhila, MCA, DLCA, UMMTO

Promotion: 2021-2022

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Remerciement

J'exprime

Mes vifs remerciements

A Mon Encadreur Mr HADAD SAMIR

*Pour sa disponibilité, le temps précieux qu'il
m'a bienveillamment offert et son esprit*

Critique

A tous les informateurs de la région

Aux membres du jury qui me font l'honneur de l'examiner

Et celles et ceux qui m'ont soutenue lors de la réalisation de

Ce travail.

*Nos sincères sentiments vont à tous ceux qui, de près ou de loin,
ont contribué à la réalisation de ce projet, en particulier à notre*

Chère famille.

Samira et Bilynda

Dédicaces

A ma très chère mère Lynda

Quoi que je fasse ou quoi que je dise, je ne saurai point te remercier comme il se doit. Ton affection me couvre, ta bienveillance me guide et ta présence à mes côtés a toujours été ma source de force pour affronter les différents obstacles...

A mon très cher père Mohand

Pour le gout à l'effort que tu as suscité en moi, ton soutien, ton affection et la confiance que tu m'as accordé, tu as toujours été à mes côtés, tu as su être le meilleur exemple à mes yeux tu es mon épaule mon bras droit...

Que ce travail traduit ma gratitude et mon affection.

A mon très chère TonTon YACINE

Qui n'a pas cessé de me conseiller, me soutenir m'encourager, et surtout pour son amour et son sacrifice afin que rien n'entrave le déroulement de mes études.

A mon chère petit frère Yales et mes sœur Ania et Ouardia, que dieu leur donne une longue et joyeuse vie

A mes grands-parents maternelle mamani Yamina et papati Arezki

A la mémoire de mes grands-parents paternel Chabane et Ouardia, qu'ils reposent en paix

A ma MEILLEURE AMIE SAMIRA CHENANE qui est mon binôme je ne sais vraiment pas comment la remercier elle ne m'a pas laissé tomber

A notre ami et médecin de famille MICHEL MASSOT

A toutes mes amies

A toutes celle, a tous ceux qui ont contribué à son élaboration avec gratitude

Je leur dédie se mémoire.

Bilynda

Dédicaces

Avec l'expression de ma reconnaissance, que je dédie ce modeste travail

A l'être le plus cher de ma vie, ma mère

A celui qui a fait de moi une femme, mon père

A mes chères sœur : karima, lilia, souad

A mes nièces : mayline, mélina

*A tous mes amies : Bilynda, souad, karima, rabah, samira, hichem, madjid,
ghilas, razika, sara, mourad, farid.*

Et à toute personne qui occupe une place dans mon coeur

Samira

Sommaire

Introduction générale.....	07
----------------------------	----

Chapitre I : Analyse morphologique

1.La racine.....	24
2.La dérivation.....	26
3.La composition.....	28
4.Les modalités obligatoires du nom	29
5.L'état	33
6.L'emprunt	37

Chapitre II : analyse sémantique

1.Les noms à base de toponymes.....	41
2.Les relations sémantiques	45
Conclusion générale	74

1. Présentation du sujet

Depuis son existence, l'homme a toujours été en situation de contact et de relation intense avec tout ce qui l'entoure. Il a très vite ressenti le besoin d'attribuer des noms aux objets, aux endroits et aux personnes. Les noms sont présents dans la société pour communiquer et établir des relations avec le monde.

Ces derniers existent à travers les générations et les siècles, même après notre mort, les traces de notre existence demeurent. Les noms sont étudiés dans une discipline appelée onomastique qui trouve ses racines dans une branche de la linguistique.

Le dictionnaire Larousse a donné une définition précise du terme onomastique : « *c'est une branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres (on distingue l'anthroponymie qui étudie les noms de personnes, et la toponymie qui étudie les noms de lieux)* »¹. Camproux subdivise celle-ci en deux sous branches : « *l'anthroponymie (du grec anthropos "homme" et onoma "nom") s'occupe des prénoms, noms de familles et pseudonymes. La toponymie (du grec topos "lieu" et onoma "nom")* »²

L'onomastique elle est définie comme la science qui étudie les noms propres, « *L'onomastique au sens large est donc la science du nom propre, qu'il s'agisse du nom d'un avion, d'une pile électrique, d'un rasoir, d'un robot, d'un magazine, (...) d'un mets quelconque, etc., ou qu'il s'agisse d'une localité ou d'une personne* »³

Les études de l'onomastique remontent à notre passé, à nos origines et suscitent toujours la curiosité de connaître les noms des personnes et des lieux qui sont les produits d'un système de domination qui reflètent le mode de vie d'une culture donnée et la manière dont ils représentent ses valeurs, bien qu'ils nous paraissent familiers, parce que nous les connaissons et les utilisons régulièrement. Lorsque nous arrêtons pour contempler la nature de noms propres et des lieux nous réalisons presque toujours que ceux-ci découlent de significations incompréhensibles qui nous sont étrangères, même quand ils se réfèrent à des personnes et des lieux connus.

Autrement dit l'onomastique apporte des informations précieuses qui peuvent être utilisées dans de nombreux domaines de la connaissance humaine, nous soulignons le fait que

¹ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/onomastique/56059>. Consulté le [25/12/2022]

² CAMPROUX Charles., 1989, « Les noms de lieux et de personnes », de Christian Baylon, Paul Fabre, Paris, Nathan. P.6

³ Idem. P.5

cette discipline linguistique présente un caractère important, intéressant non seulement pour la science linguistique mais également pour d'autres sciences, dont l'histoire, la géographie etc...

L'objectif étant uniquement d'aborder le sujet des toponymes. Notre travail se veut une contribution à l'étude de la toponymie villageoise Kabyle dont Ait Khellili et Souamaa d'où nous avons collecté 176 noms de lieux (toponymes)., il nous semble donc important de définir cette dernière pour pouvoir bien comprendre notre sujet.

*"L'étude toponymique est l'instrument que les chercheurs en onomastique choisissent pour accéder à certains éléments linguistiques dissimulés, à cause de différents facteurs tel que ; les contacts des populations et les phénomènes socio-historiques, tel que successions de générations, les déplacements de populations, les durées des installations, les résistances aux invasions, les invasions elle mêmes, de ce point de vue, l'Algérie offre un excellent exemple"*⁴

La toponymie est défini par Ch. Baylon et P. Fabre *"la désignation des lieux habités et de l'environnement (rivières, plaines, vallées, montagne) sont de précieuses informations pour comprendre l'âme d'un peuple, ses sentiments, ses préférences ses choix comme telle, la toponymie ressortir à recherche ethnologique"*.⁵

Cette étude dévoiler essentiellement dans le domaine de la linguistique des origines des noms de lieu, et un vaste sujet qui embrasse toutes les disciplines des sciences sociales, même elle est essentielle pour contribuer à l'enrichissement du vocabulaire amazigh.

Cette discipline constitue une réflexion géographique, historique, et ethnographique permettant de mieux connaître la région sur laquelle porte l'étude.

⁴CHIRIGUEN Foudil. Toponymie algérienne des lieux habités, Ed Epigraphe, Dar El Ijtihade, Alger, 1993. P19

⁵BAYLON Christian.et Fabre. Les noms des lieux et de personnes, Ed Nathan, 1982. P39-40

2. Problématique

Certains pensent que les lieux portent des noms au hasard et n'ont aucune signification, alors que d'autre estiment que ces noms de lieux ont un sens et qu'à partir d'un nom d'un lieu nous pourrions comprendre beaucoup de choses sur ces lieux.

En conséquence au cours de notre recherche nous tenterons de répondre à un ensemble de question centrées sur

- Quelle sont les caractéristiques morphologiques de la toponymie des deux communes ?
- Les noms des lieux d'Ait khellili et Souamaa ont-ils un sens ?

3. Hypothèses

Dans cette étude, nous voulons simplement essayer de répondre à ces questions proposées sur les toponymes des communes « Ait-khellili » et « Souamaa ». Nous émettons les hypothèses suivantes :

- Les noms des communes « Ait-khellili » et « Souamaa » peuvent avoir des relations avec d'autres branches de recherche.
- L'origine des noms des lieux des communes « Ait-khellili » et « Souamaa » ont un sens.

4. Présentation du corpus

Notre travail de recherche basé sur un corpus qui présente les noms des lieux, qui est divisé en trois chapitres. Dans le premier chapitre intitulé : définition de quelques concepts clés, nous aborderons les techniques de définitions des différentes branches de l'onomastique, essentiellement la toponymie en citant : ses définitions, ses types...

Dans le deuxième chapitre nous allons étudier la morphologie, où nous insistons sur : les dérivés, les noms composés, les emprunts...

Dans le troisième chapitre nous allons étudier l'axe sémantique des noms des lieux en rapport avec l'eau, champs, hommes, habitat...etc. Ainsi que les relations sémantiques. Nous avons pu dresser une liste d'environ cent-soixante-seize toponymes. Pour les interpréter et les transcrire, nous avons besoin de questionner les habitants des deux communes pour savoir encore plus sur l'origine des différentes appellations des noms des lieux.

5. Méthodologie

Dans notre étude, nous procéderons par une analyse descriptive sur le plan du sens et de la forme des cent-soixante-seize (176) noms de lieux que comporte notre corpus.

Notre travail se basera sur deux chapitre. Le premier chapitre, sera consacré à l'analyse morphologique et le deuxième chapitre à l'analyse sémantique.

Dans le premier chapitre intitulé « analyse morphologique » nous essayerons d'abord. D'étudier la forme des noms selon leurs types de formation ; de manière à distinguer les formes simples et les formes composées, ensuite, étudier leurs genres, en distinguant les formes masculines et féminines ; enfin à déterminer l'origine linguistique qu'elle soit d'emprunt arabe, berbère...

Dans la deuxième partie du chapitre intitulé « analyse sémantique » cette dernière reliée à la morphologie elle permet l'éclaircissement de leurs sens, en découvrant la signification de chaque toponyme.

6. Motivation et Choix du sujet

Notre thème de recherche intitulé : étude toponymique de la commune « Ait Khallil » et « Souamaa » analyse morphologique et sémantique s'inscrit dans le domaine de l'onomastique et plus précisément dans la toponymie. Notre volonté et curiosité consistent à connaître les caractéristiques sémantiques et morphologiques des noms des lieux de deux régions, qui nous conduiront à réaliser une recherche toponymique.

Donc, nous avons fait ce choix de recherche, afin de citer les noms des lieux marqués à « Ait-khellili » et « Souamaa » pour les étudier, les analyser et connaître leurs significations. Ce qui nous motive de plus, c'est la richesse culturelle, traditionnelle et religieuse de ces communes. Notre objectif est découvrir et surtout expliquer d'une manière détaillée les toponymes existant sans exception.

7. Terrain de recherche

Le terrain de recherche où nous avons effectué notre étude, ce sont les deux communes « Ait-Khellili » et « Souamaa », nous sommes bien entré dans les champs, nous avons surtout utilisé plusieurs techniques comme le questionnaire, l'entretien et interrogé les informateurs pour qu'ils nous expliquent la signification des noms des lieux avec un enregistrement comme support de recherche.

8. Présentation des deux régions

8.1. Présentation de la commune « Ait Khellili » :

Ait-Khellili, un village situé à la daïra de Mekla aux confins de la Kabylie, dans la wilaya de Tizi Ouzou, en Algérie, sa superficie est de 25,58 km² du chef-lieu de Tandlest.⁶

Lors du découpage administratif de 1984, la commune d'Aït Khellili est constituée à partir des localités suivantes :

- | | |
|------------------------|--------------------|
| - TANDLEST (CHEF LIEU) | - Hadjadj (Heğğəğ) |
| - AGULMIM | - Hicham |
| - Aït Kheir (At Xir) | - Aït Dih |
| - Akerrou (Aqerru) | - Megheira (Myira) |
| - Bouachir (Buεacir) | - Sahel (Ssaḥel) |
| - Bouyala (Buyaεla) | - Tizi Bouaman |
| - El Kelâa (Lqεlea) | |

8.1.1. Village « Bouyala »

Un village de Kabylie qui se situe dans la commune d'Aït-khellili dans la wilaya de Tizi-ouzou en Algérie, il contienn plus de neuf cent habitants. Il occupe le milieu entouré de villages voisins.

8.2. Présentation de la commune « Souamaa » :

Souamaa est une commune de la wilaya Tizi-Ouzou en Algérie. Souamaa est le chef-lieu de la commune éponyme. Elle doit son nom à une tribu berbère.⁷

La commune de Souamaâ est composée de 11 villages :

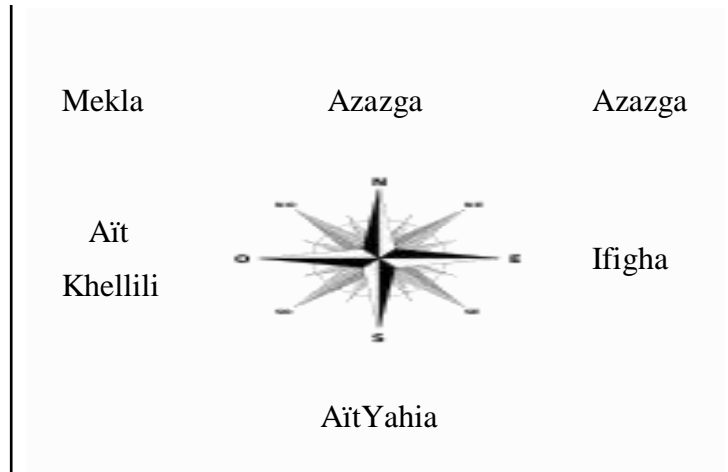
1. Aït Sahnoune (At Seḥnun)
2. Aït Sidi Amar (At sidi εmar)
3. Ait Zellal (At Zellal)
4. Belghozli (Belyezli)
5. Bouatba (Buεetba)
6. Ighallen (Iyallen)
7. Iguer Guedmimen (Iger-n-Yedmimen)

⁶https://fr.wikipedia.org/wiki/A%C3%Aft_Khellili consulté le (24/10/2022)

⁷ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Souama%C3%A2_\(wilaya_de_Tizi_Ouzou\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Souama%C3%A2_(wilaya_de_Tizi_Ouzou)) consulté le (24/10/2022)

8. Oumadhène (Ummaden)
9. Souamaa (Şşwameε), chef-lieu de la commune
10. Tagelt
11. Timentenguel

Communes limitrophes de Souamaâ



8.2.1. Village « Ait-Zellal » :⁸

Un village de kabylie, de l’arche At bu càayeb, située dans la commune Souamaa dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Le mousquet de Cheikh Amokrane, un sage religieux dans le village, l’école coranique du village porte son nom. Le village fut construit sur les hauteurs de la vallée de Sebaou.

9. Présentation des informateurs

9.1. Les informateurs du village de « Bouyala »

Nom de l’informateur	Age	Sexe	Région	Situation d’instruction
CH. Baya	65 ans	Femme	Bouyala	Femme au foyer
CH. Djedjiga	40 ans	Femme	Bouyala	Fonctionnaire
D. Boussad	73 ans	Homme	Bouyala	Retraité
D. Sekoura	54 ans	Femme	Bouyala	Femme au foyer
H. Kahina	38 ans	Femme	Bouyala	Universitaire
F. Zahra	51 ans	Femme	Bouyala	Femme au foyer

⁸ https://fr.wikipedia.org/wiki/Ait_Zellal consulté le (24/10/2022)

CH. Cherif	47 ans	Homme	Bouyala	Fonctionnaire
D. Sofiane	34 ans	Homme	Bouyala	Universitaire
D. Baya	77 ans	Femme	Bouyala	Femme au foyer
G. Dahbia	68 ans	Femme	Bouyala	Femme au foyer
CH. Kamel	69 ans	Homme	Bouyala	Retraité
H. Mehiddine	81 ans	Homme	Bouyala	Retraité
F. Zira	49 ans	Femme	Bouyala	Femme au foyer

9.2. Les informateurs du village « Ait zellal »

Nom de l'informateur	Age	Sexe	Région	Situation d'instruction
B. Ouardia	57	Femme	Ait zellal	Retraîtée
S. Malika	61	Femme	Ait zellal	Femme au foyer
Z. Malha	58	femme	Ait zellal	Femme au foyer
B. Meqran	70	Homme	Ait zellal	Retraité
H. Sadjia	44	Femme	Ait zellal	Femme au foyer
M. Zahir	48	Homme	Ait zellal	Fonctionnaire
S. Hamid	61	Homme	Ait zellal	Retraité
A.Nouara	67	Femme	Ait zellal	Femme au foyer
I.Bachir	79	Homme	Ait zellal	Retraité
J.Ali	82	Homme	Ait zellal	Retraité

I. Quelques définitions

1. Etymologie

C'est une science qui a pour objet la recherche de l'origine des mots d'une langue donnée, et la reconstitution de leur évolution en remontant à l'état le plus anciennement accessible.

« *L'étymologie est la recherche des rapports qu'un mot entretient avec une autre unité plus ancienne qui en est l'origine.* »

« *En linguistique historique, l'étymologie est la discipline qui a pour fonction d'expliquer l'évolution des mots en remontant aussi loin que possible dans le passé, souvent au-delà même des limites de l'idiome étudié, jusqu'à une unité dite « étymon », d'où on fait dériver la forme moderne.* »

« *La recherche de la racine d'un mot ou d'un groupe de mots n'est pas l'unique tâche de l'étymologie. On est conduit, en effet, à suivre le mot, pendant toute la période où il fait partie de la langue, dans tous les systèmes de relations où il entre. La première série de ces relations est entretenue avec les unités des champs sémantiques auxquels il appartient.* »¹

2. La lexicologie

La lexicologie se définit donc comme une discipline de la linguistique, c'est l'étude du lexique, du vocabulaire d'une langue, elle s'intéresse à leurs natures, à leurs étymologies mais aussi à leurs significations. Comme il le précise J DUBOIS dans son dictionnaire : « *La lexicologie est l'étude du lexique, du vocabulaire d'une langue, dans ses relations avec les autres composants de la langue, phonologique et surtout syntaxique, et avec les facteurs sociaux, culturels et psychologiques. La lexicologie conçue comme étude scientifique des structures du lexique, est une discipline récente.* »²

« *C'est dans le cadre de l'enseignement de Saussure que la lexicologie acquiert son autonomie. Critiquant la conception de la langue identifiée à une nomenclature, Saussure affirme que le sens d'un mot est purement négatif puisque le mot est engagé dans un système de rapports et que la seule réalité signifiante provient des limitations que lui impose l'existence de ce système : le mot est considéré comme participant à une structure (le lexique) qu'il faut étudier dans le cadre des rapports syntagmatique et paradigmatisques. Cependant, l'application*

¹ Dubois J, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Ed Larousse, Paris, 1994. P187

² Ibid. P281

des modèles structuraux fournis par la phonologie et la syntaxe a posé des problèmes difficiles étant donné l'immense complexité des relations lexicales, d'autant que les concepts fondamentaux de la lexicologie, le mot et le sens, restent l'objet de controverses. Faute de pouvoir s'appliquer à l'ensemble du lexique, un certain nombre de recherche lexicologiques ont porté sur les champs lexicaux et sémantique ou sur la statistique lexicale. »³

3. Onomastique

L'onomastique est une branche de la linguistique qui a pour objet l'étude des noms propres de personnes ou de lieux : leur étymologie, leur formation, leur usage à travers le temps. Selon DAUZAT.A, l'onomastique c'est : « *Une recherche systématique de l'étymologie des noms propres* »⁴

Le mot onomastique, est formé du grec onoma ou « Nymos » (Nom) et du suffixe « tique » qui signifie science. Ainsi donc, l'onomastique fait partie de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres comme il énoncé ci-dessus. On en distingue les noms de personnes ou anthroponymie, et les noms de lieux ou toponymie.

C'est une branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres, on devine parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personnes) et toponymie (concernant les noms de lieux)⁵

4. Toponymie

Roger Brunet a donné de la toponymie une définition aussi précise que courte : « *état et science des noms de lieux* »⁶. En effet, la toponymie d'un pays, d'une province, d'une ville ou de quelque autre territoire géographique, c'est l'ensemble des noms qui désignent tous et chacun des composantes de ces espaces.

Ces noms constituent un vocabulaire qu'on peut étudier sous divers angles : leur origine, leur sens, les circonstances de leur attribution aux lieux qu'ils désignent, leur évolution linguistique, la manière dont ils sont utilisés aux différents niveaux local, régional, national et international. Il existe donc une science définie par cet objet spécifique qu'est le nom de lieu : la toponymie.

³ Dubois J, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, op.cit.

⁴ DAUZAT.A, Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France, paris : Larousse, 1980, p. 7.

⁵ DUBOIS J, P334.

⁶ BRUNET, Roger, Les mots de la géographie, Montpellier, Reclus - La Documentation française, 1992. 518 p.

La toponymie est, on le voit, une science carrefour qui fait essentiellement appel à la géographie, à l'histoire et à la linguistique. D'autres disciplines (la sociologie, l'anthropologie, la cartographie et même, au niveau international, à la géopolitique) sont aussi sollicitées pour bien comprendre l'importance de la toponymie dans ses deux fonctions essentielles : l'identification des lieux et l'information dont le nom est porteur.

Comme science autonome, la toponymie a son vocabulaire propre, tant dans sa dimension géolinguistique que du point de vue de la gestion toponymique, une terminologie qui a été minutieusement précisée et diffusée.

La toponymie est investie de deux fonctions bien différentes, également importantes. Elle sert à localiser les lieux et orienter les usagers du territoire. Elle sert aussi à consigner dans des noms des éléments historiques, géographiques, sociaux, politiques reliés aux lieux nommés. La toponymie est donc à la fois un outil d'identification géographique et le siège d'une mémoire collective. La gestion toponymique doit veiller à préserver et valoriser ces deux fonctions.

5. La toponymie, branche de l'onomastique

La toponymie en tant que science, est un des éléments constitutifs de la mémoire collective de l'espace : donner des noms aux villes, c'est donner des repères pour se déplacer dans le temps comme dans l'espace.

La toponymie est l'histoire de l'espace géographique, elle se présente à nos yeux comme une sorte de stratigraphie qui nous permet de lire les structures sociales, de bien comprendre les diverses façons d'habiter l'espace.

La toponymie est aussi une discipline linguistique qui étudie les toponymes, c'est-à-dire les noms propres désignant un lieu. Elle se propose de rechercher leur ancienneté, leur signification, leur étymologie, leurs évolutions, leurs rapports avec la langue parlée actuellement ou avec des langues disparues.

Dans ce champ d'étude nous distinguons plusieurs branches de la toponymie qui sont les suivantes :

5.1.L'hydronymie est la science et l'étude des hydronymes ou noms de cours d'eau de lacs, étangs, golfes marins, etc.

5.2.L'oronymie est l'étude des noms des reliefs et des montagnes ou de massifs montagneux, et plus généralement de reliefs du terrain ;

5.3.La microtoponymie qui étudie les lieux-dits, peu ou non habités (ex. La Baraque Michel, La Croix-Scaille), les forêts, les châteaux ou fermes isolées (Les Épioux), les quartiers habités (La Breck à Arlon, Féтинne à Liège), les établissements industriels comme les noms, souvent pittoresques, de nos anciens charbonnages (La Grande Bacnure), d'anciennes enseignes (Bonne Femme à Liège-Grivegnée), etc.

5.4.L'hodonymie est l'étude des noms qui désignent une voie de communication.⁷

6. Anthroponymie

L'anthroponymie est la partie de l'onomastique qui étudie l'étymologie et l'histoire des noms de personnes. C'est aussi une branche de la lexicologie qui étudie la diachronie des noms propres de personnes.

L'anthroponymie est la partie de l'onomastique qui étudie l'étymologie et l'histoire des noms de personne : elle fait nécessairement appel à des recherches extralinguistiques (histoire, par exemple).⁸

Selon MAROUZEAU l'anthroponymie se définit comme : « L'analyse des diverses catégories dénominatives (patronymes, prénoms, surnoms... dans les représentations symboliques et la construction de l'identité et par rapport aux contingences historiques ».⁹

7. Les types d'anthroponyme

Les noms de personnes : nom donné à une personne pour l'identifier personnellement, ou utilisé par celle-ci pour être identifiée.

- Les noms de famille : (patronyme) nom qui suit le prénom, il est inscrit dans l'état civil, il est transmis de génération en génération.
- Le patronyme : nom de famille, il désigne le nom du père donné ensuite à l'enfant.
- Le surnom : nom ajouté au nom ou au prénom.

⁷ www.wikipedia.fr/Toponymie consulté [05.12.2022]

⁸ DUBOIS J, *Dictionnaire de Linguistique et des Science du Langage*, Ed Larousse, Paris, 1994.

⁹ MAROUZEAU J., 1943, *Lexique de la terminologie linguistique*, Paris : Librairie Orientaliste.

Introduction partielle

Dans une recherche onomastique, le passage par une analyse morphologique est primordial, comme le souligne Foudil CHIRIGUEN : « *Dans toute étude onomastique la morphologie est déterminante. Elle est même, avec l'étymologie l'unique moyen qui permet d'identifier l'évolution d'un nom* »¹

L'étude morphologique est d'un apport considérable dans toutes les études onomastiques, toponymique en particulier.

« *La morphologie étudie des formes sous lesquelles se présentent les mots dans une langue, des changements dans la forme des mots pour exprimer leurs relations à d'autres mots de la phrase, des processus de formation de mots nouveaux.* »²

La morphologie est la branche de la linguistique qui étudie les types et la forme des mots en internes ou en externes.

« *En grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation), par opposition à l'étude des fonction sou syntaxe. En linguistique moderne, le terme de morphologie a deux principales :*

- a) *Ou bien la morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des « mots » (règles de formation des mots, préfixation et suffixations) et la description des formes diverses que prennent ces mots selon la catégorie de nombre, de genre, de temps, de personne et, selon le cas (flexion nominale ou verbale), par opposition à la syntaxe qui décrit les règles de combinaison entre les morphèmes lexicaux (morphèmes, racines et mots) pour constituer des phrases.*
- b) *Ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrase. La morphologie se confond alors avec la formation des mots, la flexion et la syntaxe, et s'oppose au lexique et à la phonologie. Dans ce cas, on dit plutôt morphosyntaxe »³*

¹ CHIRIGUEN Foudil, 2005, « *Régularités et variation dans l'anthroponymie algérienne* », in BENRAMDANE Farid. *Des noms et des noms...Anthroponymie et état civil en Algérie*, Oran : CRASC, p.16.

² MOUNIN.G, Dictionnaire de Linguistique, Ed Quadrige/Puf, Paris, 1974.P221.

³DUBOIS J, Dictionnaire de Linguistique et des Science du Langage, Ed Larousse, Paris, 1994. PP311.

Dans cette analyse morphologique, on va classer notre corpus qui contient 176 toponymes, suivant un nombre de critères, selon les modalités obligatoires d'un nom tel ; le genre, le nombre et l'état, ainsi que la composition, dérivation et l'emprunt.

Avant d'entamer l'analyse morphologique nous allons d'abord expliquer l'élément de base qui est la toponymie, le domaine de notre recherche.

1. Définition de la toponymie

La toponymie est aujourd'hui une discipline bien constituée dans la population. La toponymie étudie les noms de lieux, leurs significations et étymologie. Selon H.Akir : « *les toponymes sont des mots épuisés dans le vocabulaire d'une langue et qui désignent « l'identité » que porte un espace. Les populations nomment leurs espaces dans une langue donnée et donc par rapport à une culture correspondant à cette langue* »⁴

J. Dubois ajoute :

*« L'étude de l'origine des noms de lieux de suite leurs rapport avec la langue du pays, les langues d'autres pays ou des langues disparues »*⁵

Dans ce chapitre, nous allons faire une étude morphologique, nous allons examiner les titres suivants :

- Les noms dérivés.
- Les noms composés
- Les modalités du nom.
- L'emprunt.

Mon corpus contient deux catégories de toponymes :

- Les noms simples
- Les noms composés

Notre corpus contient 176 toponymes : dont (90 noms simples) et (86 noms composés) dans les deux villages Bouyala et Ait zellal.

⁴ Hania. Akir. Étude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas. Approche sémantique et morphologique, mémoire de magister, Bejaia.2003, p12.

⁵ J. Dubois, P485.

2. Définition du nom

Mot ou groupe de mot qui sert à désigner des êtres. « *La grammaire traditionnelle définit comme noms soit les seuls substantifs (noms substantifs), c'est-à-dire les mots par lesquels on désigne les êtres animés et ce qu'elle a regroupé comme [« choses », à savoir les créations de l'esprit, les objets, les sentiments, les qualités, les phénomènes, etc. soit l'ensemble des substantifs et des adjectifs (noms adjectifs pour ces derniers) ; la première acception est la plus courante.* »⁶

Les noms forment une classe ouverte qui peut librement s'enrichir de nouveaux mots. Comme les autres natures de mots, le nom peut être défini à la fois sur des critères sémantiques, morphologiques et syntaxiques, à des degrés divers suivant les langues et les théories linguistiques.⁷

D'un point de vue sémantique : les noms désignent le plus typiquement des entités en soi, indépendamment de la temporalité. Il peut s'agir une catégorie de personne d'animal ou de choses, mais aussi de sensation et de notion.⁸

D'un point de vue syntaxique : la syntaxe du nom étudie le rôle de cette catégorie dans la phrase, il se forme avec les déterminant et les adjectifs qui se reporte a lui, un groupe nominal.⁹

3. Les types des noms

3.1. Nom propre et nom communs

« *Il suffit d'une majuscule pour transformer un nom commun en nom propre* »¹⁰

a. Nom propre

Le nom propre occupe une place primordiale dans le langage et dans la linguistique, il sert à désigner un être (personne ou animal), un lieu ou un objet au caractéristiques propre. « *Les noms propres, qui ne s'appliquent qu'à un être ou une chose pris en particulier (prénoms, noms de famille, noms de dynasties, noms de peuples, noms géographiques de pays, de contrées, de villes, de fleuves, de montagnes).* »¹¹

⁶ J. Dubois, op.cit, P312.

⁷ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Nom_\(grammaire\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nom_(grammaire)) consulté le [18-11-2022]

⁸ Idem

⁹ Idem

¹⁰ Frontier A. La Sémantique, Paris : Belin, 1997, P27.

¹¹ J. Dubois.P325.

Selon Jean Malino « *le nom propre est partout (...) le langage et son importance apparait (...) mais cette importance se manifeste dans tous les domaines dans la vie courante* »¹²

D'après Maurice Grevisse : « *le nom propre n'a pas de signification véritable, de définition, il se rattache à ce qu'il désigne par un lien qui n'est pas sémantique, mais par une convention qui lui est particulière* »¹³

Selon Maurice le nom propre ne peut être défini puisqu'il n'a pas de sens, pour « Saussure » le nom propre est inanalysable et évidemment qu'un « signe » sans signifié ne peut être qu'un objet extérieur de la langue.

b. Nom communs

« *En grammaire traditionnelle, on appelle noms communs (par opposition à noms propres) les noms qui s'appliquent à un être ou à un objet appartenant à toute une catégorie, à toute une espèce : homme, livre, enfant sont des noms communs.* »¹⁴

3.2 . Nom simple et nom composé

a. Nom simple

Le nom simple est une unité formée à partir d'un seul élément lexical. Ce nom se présente généralement sous forme d'un lexème ou d'un morphème. Il appartient à une catégorie grammaticale spécifique et est porteur des marques de genre et de nombre. Selon Dubois « *on appelle mot simple un morphème racine par opposition au mot dérivé ou composé* »¹⁵

b. Nom composé

Le nom composé est une juxtaposition de deux mots qui fonctionnent de manière autonome dans la langue. Selon J.Dubois « *On appelle mot composé un mot contenant deux, ou plus de deux, morphèmes lexicaux et correspondant à une unité significative* »¹⁶.

¹² Jean Molino « *le nom propre dans le langage* », volume 16,1986, p 5.

¹³ Maurice Grevisse, *Le Bon usage*, 13e édition par André Goosse, De Boeck Duculot, 1993. p 703.

¹⁴ J. Dubois, P93

¹⁵ J. Dubois. P434.

¹⁶ J. Dubois.P105.

1. La racine

« On appelle racine l'élément de base, irréductible, commun à tous les représentants d'une même Famille de mots à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langues. La racine est obtenue après élimination de tous les affixes et désinences ; elle est porteuse des sèmes essentiels, communs à tous les termes constitués avec cette racine. La racine est donc une forme abstraite qui connaît des réalisations diverses ; on parlera ainsi de la racine verbale française [ven], qui signifie « venir » et qui comporte deux radicaux¹⁷ : ven-/vien- ; elle se réalise dans les formes venons, venues, vienne, etc. »¹⁷

« En linguistique sémitique, la racine est une suite de trois consonnes, ou trilitère, liée à une notion déterminée et qui, complétée de voyelles, donne la base des mots. »¹⁸

1.1. Racine avec une seule consonne (monolittère)

Exemples :

Nom	Racine
Tala	L
Mummu	M

1.2. Racine avec deux consonnes (bilitère)

Exemples :

Nom	Racine
Alaku	LK
Tazrut	ZR
Agudu	GD
Asif	SF
Adrar	DR

¹⁷ J. Dubois.P395.

¹⁸ Ibid.

Acercur	CR
Lkuca	KC
Tufnatin	FN
Amalu	ML
Agni	GN

1.3. Racine avec trois consonnes (trilitère)

Exemples :

Nom	Racine
Amizab	MZB
Bidur	BDR
Bufrag	FRG
Tamduct	MDC
Lemsara	MSR
Tamazirt	MZR
Imenac	MNC
Timeyras	IRS
Tabucict	BCT

1.4. Racine plus de trois consonnes (quadrilatère)

Exemples :

Nom	Racine
Mehfuḍ	MḤFḌ
Tiɛinsart	ɁNSR

2. La dérivation

La dérivation comme processus historique est donc une relation orientée entre deux mots, dont l'un est primitif et l'autre est dérivé. Un mot dérivé est formé à partir d'une adjonction d'un ou de plusieurs affixes soudés à une base. En effet, comme les suffixes, les préfixes sont des éléments qui ne peuvent se rencontrer sans racine. Au niveau morphologique, cette procédure s'occupe du classement des unités du mot et des lois qui régissent leurs répartitions, et effectivement elle vise à créer de nouvelles unités lexicales à partir d'un lexème lié à un morphème.

La dérivation se définit en linguistique générale comme la procédure de formation de mots par combinaison d'un élément lexical (appartenant à un inventaire ouvert) et d'un morphème grammatical (appartenant à un inventaire fermé). La notion de dérivation se comprend par opposition à celle de composition qui désigne la procédure de formation des mots par combinaison d'unités lexicales : ainsi, en français, maisonnette est un dérivé, alors que gratte-ciel est un composé.¹⁹

Le terme de dérivation peut désigner de façon générale le processus de formation des unités lexicales. Dans un emploi plus restreint et plus courant, le terme de dérivation s'oppose à composition (formation de mots composés), le recours à la dérivation étant variable selon les langues. »²⁰

Selon Haddadou M.A :

« La dérivation est l'une des procédures les plus importantes de formation du lexique en berbère elle est considérée formelle grâce à laquelle une langue peut former des mots ».²¹

2.1. La dérivation par redoublement de racine

Exemple :

Nom	Racine
Hebheb	HB
Tæeræurt	ΣR

¹⁹Www. Wikipédia. Fr/Dérivation lexicale. Consulté le 22/11/2022

²⁰ J. Dubois, P136.

²¹ HADDADOU M.A, les structures lexicales et significations en berbère (kabyle), Ed, Aix en Provence, thèse de troisième cycle de linguistique, 1985, p.81.

2.2. La dérivation par redoublement consonantique

Exemple :

Nom	Racine	Redoublement de la consonne
Asammar	SMR	M
Tafazzart	FZR	Z
Axerrad	XRD	R

2.3. La dérivation nominale

Selon M.A. HADDADOU :

« La dérivation nominale est moins importante que la dérivation verbale, mais elle est attestée dans tous les parlers ou elle fournit, par le jeu de la flexion vocalique ou de l'affixation quelque vocabulaires spécialisés (noms ethniques, noms de plantes). »²²

A. Forme avec le morphème « bu » :

Bu + nom → dérivé.

Exemple :

Bufrag → bu + frag

Buqşir → bu + qşir

Buharun → bu + harun

Bumelikec → bu + melikec

Buεfif → bu+ εfif

²² HADDADOU.M.A.op.cit., p245

B. Dérivation d'un nom de l'adjectif

Exemple :

Bumelal → amelal (adjectif)

2.4. La dérivation verbale

La dérivation verbale désigne la formation du nom à partir d'un verbe.

Exemple :

Le nom	Le verbe
Bufrag	Freg
Aæssas	æas
Merqiques	Qes
Iḥerqan	ḥreq
Taxerrubt	Xreb
Tayzut	yez
Lḥuc	ḥuc

3. La composition

« La composition est généralement opposée à la dérivation*, qui constitue les unités lexicales nouvelles en puisant éventuellement dans un stock d'éléments non susceptibles d'emploi indépendant. »²³

Selon M.A. HADDADOU :

« La composition est le processus de formation des mots en précédant par association de deux ou plusieurs mots »²⁴

²³ J. DUBOIS, 1994, P106

²⁴ HADDADOU M.A., op.cit.,1985, p.126.

Les noms composés se distinguent de cette façon :

3.1. Nom + nom

Ex: timeri caëban

Abrid aqdim

Iyil emar

3.2. Nom + adjectif

Ex : Annar azegzaw

Tamazirt taberkant

3.3. Nom + préposition + nom

Ex : Tiyilt n meseuda

Ahriq n tidegt

Abaşşan n tsita

3.4. Nom + nom + nom

Ex : sidi hend ajewadi

- Il y'a aussi des toponymes qui comportent le préfixe « **bu** » :

Ex :

Buharun : composé du nom « **harun** » et du préfixe « **bu** ».

Buqmac : composé du nom « **qmac** » et du préfixe « **bu** ».

Bufrag : composé du nom « **frag** » et du préfixe « **bu** ».

- Des toponymes qui comportent le préfixe « **at** » :

Ex:

At meqran, at zeggan, at qasi, at emara.

4. Les modalités obligatoires du nom : (Genre/ Nombre/ Etat)

4.1 Le genre

Dans toutes les langues, le nom n'a que deux genre : le masculin et le féminin.

4.1.1. Le masculin

Selon Imarazen M

« Le nom masculin, en berbère (kabyle), affiche à son initiale l'une des trois voyelles pleines (a), (i) ou (u). »²⁵

Notre corpus les contient comme suivant :

Le masculin	Le féminin
Ulmu	Talemat
Asif	Tasift
Ləinsar	Tiəinşart
Iyil	Tiyilt
Acercur	Tacercurt

Il y'a des noms masculins qui n'ont pas de féminin :

Exemple :

Les noms masculins
Alaku
Urti
Mehfuđ
Bidur
Bufrag
Muəđli
Buqşir
Lebyezli
Bibras

²⁵ M. Imarazene, manuel de syntaxe berbère, HCM, 2007. P10

4.1.2. Le féminin

« Le féminin, quant à lui, est obtenu, en général, sur la base du masculin auquel on ajoute deux (t), dont l'un est préfixé et l'autre suffixé. Ces deux éléments sont désignés par différents chercheurs berbérisants comme monème à signifiant discontinu désignant ce genre. On parle aussi de reprise ou de redondance. »²⁶

Dans notre corpus, il existe des noms féminins qui ne se mettent pas au masculin.

Exemple :

Les noms féminins
Tiqenṭart
Taqarabt
Taewint
Tayezut
Tabucict
Taæerurt

4.2. Le nombre

Selon M. IMARAZENE :

« Le berbère oppose le singulier et le pluriel qui est formé, principalement, sur la base du premier auquel on fait subir certaines modifications qui peuvent toucher la voyelle initiale, la partie médiane et/ou finale. Ainsi, on peut obtenir trois types de pluriel : le pluriel interne (modifications médiane ou alternances internes), le pluriel externe (modifications finales ou suffixations) et le pluriel mixte qui résulte de la combinaison de ces deux procédés »²⁷

²⁶IMARAZENE.M., op.cit, HCA,2007, P11

²⁷ Idem. P16.

4.2.1. Les types du pluriel

Dans ce point, nous allons parler sur les modifications sur le plan (vocalique ou consonantiques).

On peut former le nom pluriel sur la base du singulier, par le changement de la voyelle initiale, à partir de là on distingue trois types de pluriel comme suivant :

4.2.1.1. Le pluriel interne

Selon M. IMARAZENE :

« On désigne par pluriel obtenu sur la base d'alternance vocalique et/ou consonantique, au sein du nom. Ces alternances en question peuvent être simples (une seule alternance), doubles (deux alternances) ou triples (trois alternances) »²⁸

a. Alternance vocalique simple

Singulier	Pluriel	Le changement de la voyelle initiale
Asif	Isafen	Alternance → i → a
Tayezut	Tiyeza	Alternance → a → i

b. Double alternance

Singulier	Pluriel	Le changement
Asammar	Isummar	Double alternance vocalique a → u
Adrar	Idurar	Double alternance vocalique a → u

²⁸IMARAZENE.M., op.cit, HCA,2007, P18.

4.2.1.2. Le pluriel externe

Ce pluriel se forme de la suffixation au nom

Le singulier	Le pluriel	Suffixe
Acercur	Icercuren	en
Asif	Isaffen	en
Aæssas	Iæssasen	en
Taewint	Tiæwinin	in
Iyzar	Iyezran	an
Taqarrabt	Tiqarrabin	in

4.2.1.3. Le pluriel mixte

Selon M. IMARAZENE :

« Ce type de pluriel est formé sur la base de la fusion des deux procédés, c'est une combinaison de la suffixation et des alternances internes entre le masculin et le féminin »²⁹

Exemples :

Singulier	Pluriel	Alternance	suffixe
Asif	Isaffen	a → i	en
Acercur	Icercuren	a → i	En

5. L'état

Selon M. IMARAZENE :

« L'opposition d'état est l'une des spécificités en nom du berbère. En effet ce dernier oppose deux formes d'état qui se distinguent par leur morphologie : l'état libre et l'état d'annexion »³⁰

²⁹IMARAZENE.M., op.cit, HCA, 2007, P23.

5.1. L'état libre

Il explique :

« On dit d'un nom qu'il est à l'état libre quand il apparaît sous la forme qu'il prend habituellement lorsqu'il est hors syntagme. »³¹

Exemple :

L'état libre
Agudu
Adrar
Alaku
Lkuca
Agemmad

5.2. L'état d'annexion

« Le nom dit à l'état d'annexion lorsqu'il subit des changements dans sa partie initiale, des modifications dans sa voyelle initiale ou préfixation d'une semi-voyelle. »³²

A. Voyelle initiale « a » devient « u » à l'état d'annexion.

Exemple :

L'état libre « a »	L'état d'annexion « u »
Amalu	Umalu
Alaku	Ulaku
Amizab	Umizab

³⁰ Idem. p25.

³¹ IMARAZENE.M., op.cit, HCA,2007, p26.

³² Ibid,P26

B. Voyelle initiale « a » devient « we » à l'état d'annexion :

Exemple :

L'état libre « a »	L'état d'annexion « we »
Adrar	Wedrar
Axrib	Wexrib
Agni	Wegni

C. Voyelle initiale « a » devient « wa » à l'état d'annexion :

Exemple :

L'état libre « a »	L'état d'annexion « wa »
Asif	Wasif

D. Voyelle initiale « i » devient « yi » à l'état d'annexion :

Exemple :

L'état libre « i »	L'état d'annexion « yi »
Iyil	yiyl
Iyzer	yiizer
Imenac	yimenac

E. Il y'a des noms masculins qui sont comporté par le préfixe des voyelles « a », « i », « u »

Exemple :

Les noms masculins en « a »	Les noms masculins en « i »	Les noms masculins en « u »
Amizab	Iyil	Urti
Agudu	Iyzer	ulmu
Agemmaḍ	Iqedduḥ	
Axerraḍ	Ilmaten	
Agni	Imenac	
Asegrarab	iḥerqan	

F. Dans notre corpus, on a des noms masculins qui commencent par une consonne :

Exemple :

Les noms masculins avec consonne
Nader
Σeskar
Welḥaj
Bidur
Mecḍuḥ
Mummu
Cmax
Lmecmel

G. Quelques noms féminins qui sont connu du changement par la chute de la voyelle initiale :

Exemple :

L'état libre	L'état d'annexion
Tiqeṇṭart	Tqeṇṭart
Tazrut	Tezrut
Tamduct	Temduct

H. Certains noms qui ne changent pas dans l'état libre à l'état d'annexion, nous l'appelons : le syncrétisme.

Exemple :

L'état libre	L'état d'annexion
Tiyilt	Tiyilt
Tasift	Tasift

6. L'emprunt

Un emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une langue, sans le traduire, mais en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxiques, phonétiques et de sa langue dite langue d'accueil.

Selon J. Dubois :

« Il y a emprunt linguistique quand un parler « a » utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler « b » (dit langue

source) est que « a » ne possédait pas. L'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts. »³³

6.1. L'emprunt arabe

Selon M.A. HADDADOU :

« L'emprunt lexicale arabe a eu des effets profonds sur la plupart des parlers berbère altération de phonèmes berbère et introduction d'articulation nouvelles dans un système /Ḥ/ et /Σ/. Introduction des schèmes morphologique étrangères, introduction de modalités étrangères liées au signifiants empruntés »³⁴

Exemple :

Les emprunts arabe
Larbaa
Σeskar
Ḥnina

6.2. L'emprunt français

D'après M.A. HADDADOU :

« De toutes les langues européennes, la France est sans doute celle qui a plus d'influences sur les parlers berbères ou les emprunts ont dû augmenter considérablement en raison de l'influence et économique de la France »³⁵

Exemple :

Radio n ulaku → radio est un emprunt français.

³³ Dubois. Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage, Larousse, paris,1994, p.17.

³⁴ HADDADOU.M. A, op.cit. p.253.

³⁵ Idem. p.255.

Conclusion partielle

Dans ce chapitre, nous avons fait une analyse morphologique pour les noms que nous avons réunis dans le corpus que ce soit (simple, composé, empreints).

Selon notre analyse, nous avons vu que les noms de lieux contiennent des règles morphologiques, c'est-à-dire ils occupent des notions de bases très importantes tel que : le genre, le nombre, l'état, l'emprunt et la dérivation. Nous avons bien réussi à classer les toponymes selon leurs changements ou modifications.

Introduction partielle

Dans ce chapitre de notre travail sur l'analyse sémantique, nous allons étudier le sens des mots, nous nous baserons sur le sens des noms de but de les expliquer d'une manière directe. Nous allons aussi déterminer les relations et les valeurs des unités lexicales et significatives afin d'indiquer l'origine des toponymes.

Dans notre corpus, nous avons recueillies les noms des lieux existants dans les deux communes qui sont, le champ, l'eau, l'homme...etc. pour les classer sur différentes catégories.

Avant d'entamer l'analyse en doit définir le concept de base le plus important qui est la sémantique

Définition de la sémantique

Selon G. Mounin :

« C'est une partie de linguistique qui étudie le sens ou le signifie des unités lexicales »¹

La sémantique est une branche de linguistique qui étudie le sens des mots d'une langue pour les comprendre.

Cette branche sert à étudier de même la signification des signes, notamment dans le langage.

Le mot sémantique est construit de (sémantique), signifier, formé, à partir de (sémantique), signifier, indique, ou bien (sema) qui veut dire, symbole, signe, marque.

1. Les noms à base de toponymes

1.1. Les noms en rapport avec l'hydronyme :

Les noms en rapport avec l'eau sont ceux qui ont connu depuis le temps, ils représentent un espace essentiel des toponymes les plus anciens, vu que l'eau été l'élément important dans toute la population existant.

¹ MOUNIN. Georges, dictionnaire de linguistique, Edition l'Harmattan, Paris, 1993, P293

Exemples :

Les cours d'eau
Tala taqdimt
Tala n teyyaṭ
Tala n sary
Tala n tfiras
Tala n ḍriqa

1.2. Les noms en rapport avec l'habitat

Ce sont les toponymes qui renvoient à la maison, ou les lieux habités par les gens. Dans ce point, Foudil CHERIGUEN *indique à l'aide de l'expression « lieu habité » est désigné non seulement « le cadre bâti, mais aussi, par extension, tout lieu de rencontre des hommes tels que « marché, Bab » « porte »*²

Exemples :

Les lieux habités
Iyil n letnayen
Iyil n emar
Tiyilt n mesɛuda
Tiyilt n yidyayen
Iyil ufella

1.3. Les noms en rapport avec les champs

Les noms en rapport avec le champ, ce sont des noms qui renvoie à la terre de l'être humain, l'homme a nommé ses terres selon la nature.

Exemples :

Les champs
Tamazirt n At cerif
Ifri n At lhucin
Nader
Ahriq uyidir
Tamazirt taberkant

² Foudil CHERIGUEN, Toponymie, Algérienne des lieux habités, Epigraphes, Alger, 1993, P94

1.4. Les noms en rapport avec les croyances religieuses

Les noms en rapport avec les croyances religieuses, ce sont des noms aux lieux sacré qui indique une histoire religieuse, ou un homme marabout qui donne son propre nom pour réserver sa religion

Exemples :

Les croyances religieuses
Ccix ameqran
Sidi mensur
Sidna jebrayen
Aæssas n taddart
Sidi hend ajewadi

1.5. Les noms en rapport avec les chemins

En l'appelle un odonyme, c'est un nom propre qui désigne, un chemin, les noms de rues et tout espace passage.

Exemples :

Les chemins
Abrid n tmizar
Abrid n lğamae
Abrid n teslit
Abrid aqdim
Azrug n At waerab
Rzaḥ n At eebdaraḥman

1.6. Les noms à la base « At »

Exemple :

Les noms a base « At »
At meqran
At zeggan
At qasi
At emara

1.7. Les noms en rapport avec le relief

On l'appelle oronyme, c'est un nom de lieu qui renvoie aux montagnes, collines, cols...

Exemples :

Les reliefs
Adɣay n uceqcar
Tizi n lwad
Iger igenni
Agni n wadda
Tiyilt n wuccen

1.8. Les noms qui désignent les végétaux

Ce sont les noms qui désignent, les plantes, les figuiers, les oliviers...

Exemples :

Les végétaux
Lkarmus n taddart
Ifri n tezwal
Tamda n ukalitus
Tabucict
Tagnit n taga
Tiyilt n uzemmur
Zineqlin
Bibras

2. Les relations sémantiques

Elles sont trois types :

1. Relation d'hierarchisation et d'inclusion.
2. Relation d'équivalence et d'opposition.
3. Changement de sens.

2.1. Les relations de hiérarchisation et d'inclusion

Relation d'hierarchisation et d'inclusion concernent les unités qui ne sont pas dans le même rang, elle sert à unir le mot spécifique qui est (hyponyme) à un mot plus général nommé (hyperonyme).

2.1.1. Hyperonyme : (le mot général) est appelé aussi incluant. Terme (ou mot) générique et archilexème dans l'analyse sémique.

2.1.2. Hyponyme : (le mot spécifique) c'est une relation hiérarchique qui unit un mot spécifique.

Exemples :

Hypéronymie générique	Hyponymie spécifique
Iyil : Bras, membre antérieure coudée, longueur de l'avant-bras du coude ou bout des droits.	-Iyil emar -Iyil ufella -Iyil wesaid -Iyil n wuccen
Tala : fontaine d'eau (aménagée)	-Tala iluyen -Tala n drar -Tala n lexmis -Tala n tfiras
Ifri : escarpement, rocher escarpé, grotte, abri sous roche.	-Ifri n at-hmed -Ifri n tezwal -Ifri n at-lhusin

<p>Agni : plateaux, terrain plat, dégagé, élevé par rapport à l'environnement.</p>	<p>-Agni n leħcic -Agni emar -Agni n wadda</p>
<p>Abrid : Chemain, route, rue, passage, bonne voie.</p>	<p>-Abrid ajdid -Abrid aqdim -Abrid n teslit -Abrid n tewrirt</p>
<p>Azru, izra : rocher, pierre adyay : grand rocher</p>	<p>-Adyay n uceqcar -Izra n at nini -Azru n emer ufelah -Azru n waman -Adyay n yiyil</p>
<p>Tamazirt : champ, jardin situé en bordure du village.</p>	<p>-Tamazirt n at Crif -Tamazirt taberkant</p>

2.2. Relation d'équivalence et d'opposition

Elles concernent les unités qui appartiennent au même rang.

2.2.1. Synonymie

« La synonymie peut avoir deux acceptions différentes : ou bien deux termes sont dits synonymes quand ils ont la possibilité de se substituer l'un à l'autre dans un seul énoncé isolé (pour un mot donné, la liste des synonymes est alors importante) ; ou bien deux termes sont dits synonymes (synonymie absolue) quand ils sont interchangeables dans tous les contextes, et alors il n'y a pratiquement plus de véritables synonymes, sinon entre deux langues fonctionnelles. »³

³ J. Dubois. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, ed, Larousse, Paris, 1994. P 465

Exemples :

Mot	Synonyme
Lkuca	Boulangerie, four
Tala	Fontaine, læin, source
Tasift	Ruisseau
Iyzer	Wad, les gorges

2.2.2. L'opposition

Un antonyme est un mot dont le sens est opposé à celui d'un autre.

Mot	Sens contraire
Agni	Iyil
Ajdid	Aqdim
Ufella	Wadda

2.3. Changement de sens

Le changement de sens de chaque unité (toponyme).

2.3.1. La métaphore

La métaphore est une figure de style qui consiste à désigner une idée ou une chose en employant un autre que celui qui conviendrait-il est lié à la chose que l'on veut désigner par un rapport de ressemblance.

Selon J. Dubois « *La métaphore est une figure de rhétorique qui consiste dans l'emploi d'un mot concret pour exprimer une notion abstraite, en l'absence de tout élément introduisant formellement une comparaison ; par extension, la métaphore est l'emploi de tout terme auquel on en substitue un autre qui lui est assimilé après la suppression des mots introduisant la comparaison* »⁴

⁴ J. Dubois. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, P302.

Nom	Premier sens	Deuxième sens	Equivalent en kabyle
Tamazirt	Champ, jardin	Une terre pour l'agriculture	D aqwir anda ttezun i wakken ad temyi lyella
Agni	Plateau terrain plat	C'est un champ qui est plat et très large	D amkan wesisen yerna d luḍa.
Tiyilt	Petite colline	C'est un lieu en haut du village	D amkan elayen akk yef taddart

2.3.2. La polysémie

Selon M. LAHMANI :

« Le mot polysémique (ou polysémie) s'oppose par définition au mot monosémie. Il présente une pluralité d'acception ou sémème correspondant à des emplois différents (un même signe pour plusieurs significés) »⁵

Selon M.A. HADDADOU :

« La polysémie est définie comme la possibilité d'attribuer une grande variété de sens à un même signifiant »⁶

Exemple :

Le mot	Son sens
Iyil	Sens 1 : une colline Sens 2 : un bras
Aæssas	Sens 1 : une mosquée Sens 2 : un gardien

⁵ LAHMANI, MARTIN, BERTHT.F, introduction à la lexicologie sémantique et morphologique, Nathan, paris, 2002. P16

⁶ HADDADOU.M.A. le guide de la culture berbère, Ed Paris méditerranée, 2000, Ed. Ina-yas, Alger, 1995.P 25

2.3.3. La métonymie

« La métonymie est une figure de rhétorique consistant à désigner un objet ou une notion par un terme autre que celui qu'il faudrait, les deux termes ou notions étant liés par une relation de cause à effet (la récolte peut désigner le produit de la cueillette et non pas seulement l'action de cueillir elle-même), par une relation de matière à objet ou de contenant à contenu (boire un verre), par une relation de la partie au tout (une voile à l'horizon). La métonymie est devenue un terme de linguistique avec les analyses de R. Jakobson. Elle manifeste un rapport de contiguïté, par opposition à la métaphore, qui manifeste un rapport de similarité ; elle est un important facteur de création lexicale.»⁷

- Quelques toponymes ayant une relation avec les animaux :

Toponymes	Animal
Tiyilt n wuccen	Uccen : chacal
Tala n yilef	Ilef : sanglier
Lyar n warzazen	Arzazen : guêpe
Taxemujt	Aæarus : escargot

- Quelques toponymes ayant une relation avec les plantes :

Toponymes	plante
Tineqlin	Tineqlin : arbre de figes
Bufrag	Bufrag : plante sauvage
Bibras	Bibras : ail sauvage
Lkarmus n taddart	Lkarmus : figue
Tamda n ukalitus	Akalitus : arbre
Ifri n tezwal	Tizwal : framboise

⁷ J. Dubois.P 302

Tazribt n lward	Lward : fleurs
Ameruj n texlulin	Tixlulin : sortes de fleurs
Tala n ubelluđ	Abelluđ : le gland
Tiyilt n uzemmur	Azemmur : olives

- Quelques toponymes ayant une relation avec l'eau :

Toponymes	Equivalent en français
Ləinşar	Source d'une fontaine
Tamduct	Une rivière d'eau
Iyzer	Ruisseau
Tiyzert	Petit ravin

- Relation avec des personnes :

Toponymes
Aħriq uyidir
Tiyilt n mesεuda
Ifri n at Hmed
Iyil n Muħend waεmer
At yusef
Sidi mensur
Tamazirt n at crif
Timi ceεban

Approche statistique

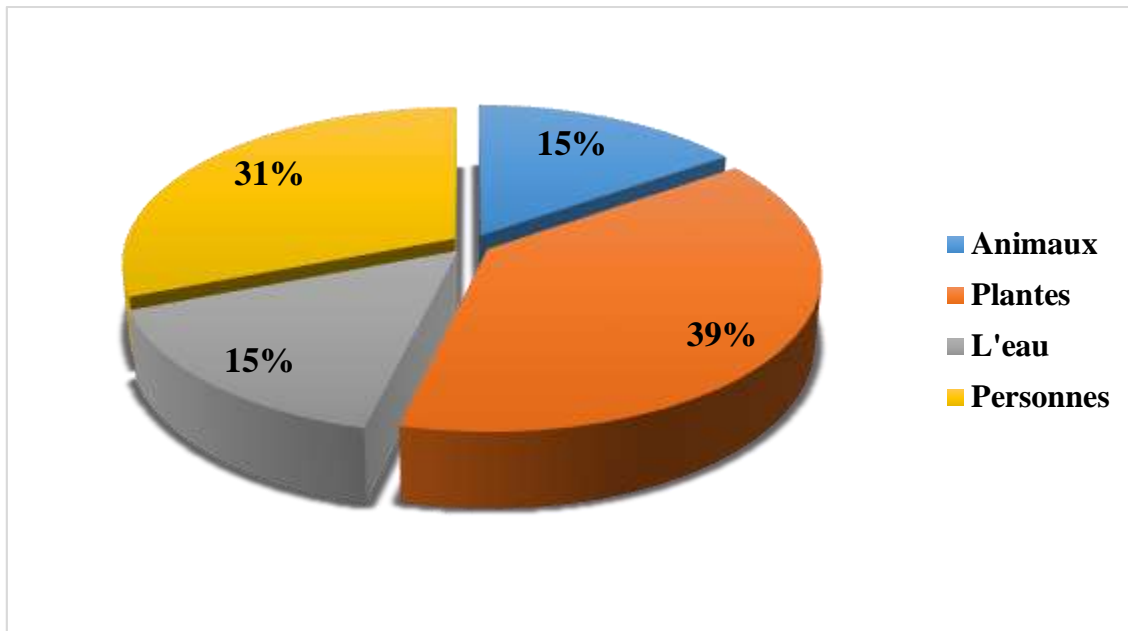


Schéma n°01 : représentatif des catégories thématiques des noms

Ce schéma représente des séries thématiques des noms propres des deux régions « Souamaa » et « Ait-zellal », en prenant soin de l’analyser nous avons relevé ce qui suit :

- ✓ Des noms relevant des animaux, avec un pourcentage de 15%.
- ✓ Des noms relevant des plantes, avec un pourcentage de 39%.
- ✓ Des noms relevant de l’eau, avec un pourcentage de 2,27%.
- ✓ Des noms relevant des personnes, avec un pourcentage de 4,57%.

Les toponymes du village de “Bouyala” selon DALLET⁸ :

Les noms simples :

	Noms	Racine	Significations de l’informateur	Signification du dictionnaire
01	Alaku	LK	Une foret d’arbre ou les habitants exploite du bois	/
02	Lkuca	KC	C’est une place ou se trouve une boulangerie de pain	Une boulangerie

⁸ DALLET J.M, *Dictionnaire Kabyle-Français Parler des At Mengellat Algerie*, 1982.

03	Urti	RT	Une place publique pour les visiteurs	/
04	Tazrut	ZR	Une zone plein de rochers	Pierre
05	Amizab	MZB	Une fontaine ou en ramène de l'eau	Une descente sous forme d'une cascade
06	Tiyilt	FL	C'est un lieu en haut du village	Petit bras, petit colline.
07	Leinşar	ΣNSR	C'est une source d'eau	Source d'une fontaine
08	Tisseduyar	SDR	C'est un endroit nommé à une famille particulière	/
09	Igennan	GN	Un foret d'arbres olive	/
10	Tasift	SF	C'est une rivière en bat de village	Rivière, oued
11	Tufnatin	FN	C'est une fontaine ou en ramène de l'eau	/
12	Mehfuđ	MHFĐ	C'est une fontaine ou en ramène de l'eau	/
13	Bidur	BDR	C'est un nom de quartier	/
14	Bufrag	FRG	C'est une plante sauvage	/
15	Tieinsart	ΣNSR	C'est une place ou se trouve une source d'eau	Un champ former, source fontaine.
16	Lemşara	MŞR	Le cimetière du village	/
17	Tiqenţart	QNTR	C'est une passerelle passagère ou se trouve une école primaire	Tiqenţart : pont/gros mensonge, énormité, exagération.
18	Buqşir	BQŞR	C'est un champ riche en herbe vert	Lieu-dit : cimetière de famille maraboutiques de

				Taourirt At Menguellat
19	Tameduct	MDC	Une rivière d'eau avec une terre glissante	/
20	Asif	SF	C'est une rivière qui se situe en bas du village	Rivière, oued
21	Muəḍli	MƏḌ	C'est une colline pointue	/
22	Adrar	DR	Une montagne dans les forêts à la hauteur du village	Montagne
23	Tææreurt	ΣRT	Une vieille femme merabet s'appelle : la tææreurt.	/
24	Iyil	ΓL	C'est une haute colline du village	Petit bras ; petite colline
25	Bueḥif	BΣF	C'est un lieu où on fête l'occasion d'Achoura : Bueḥif	Homme masqué : déguisé un clown, pantomime
26	Aæssas	ΣS	Un endroit religieux fait pour faire des douaas.	/
27	Agemmaḍ	GMD	Ensemble de terre qui sont loin du village	Versant, côté opposé par rapport à celui où l'on se trouve.
28	Iyzer	ΓZR	Une petite rivière qui contient de l'eau très froide.	Ravin, cours d'eau d'un ravin.
29	Aceḥcuḥ	CR	Une source d'eau	/
30	Lmecmel	MCL	Un morceau de terre réservé par le comité du village en cas ou de besoin.	/
31	Leezib	ΣZB	Un quartier à la sortie du village	/

32	Welḥağ	WLḤJ	Un grand vieille homme pauvre qui fait de la poésie	/
33	Tiremmanin	RMN	C'est une terre qui contient d'arbres de grenade	/
34	Taqarabt	QRB	Une grande place plate qui se situe à la rentrée du village	/
35	Agudu	GD	C'est un champ de dépôts des déchets	Dépôt des détruits organiques et de déjections animales qui deviennent fumier et engrais pour les jardins.
36	Tafazzart	FZR	C'est un champ plein d'arbres de « tafazzart »	Caste
37	Bumelikec	BMLKC	Un quartier qui revient à une famille « imelikchen » du village	/
38	Axerraḍ	XRḌ	Un ensemble de terre des habitants du village.	/
39	Bibras	BRS	Une sorte de plante qui grandi dans les forêts.	Ail sauvage
40	Larḃea	RBΣ	C'est le jour du marché	Le 5 ^{eme} jour de la semaine
41	Lemqaed	LMQΣD	Des terres plates et stables.	/
42	Ḥnina	ḤN	C'est une fontaine d'eau d'une meilleure qualité	Sensibilité, sympathie, bienveillance.

Les noms composés

	Noms	Racine	Signification de l'informateur	Signification du dictionnaire
43	Tala n tfiras	T/ FRS	C'est une fontaine qui contient des grands arbres de poires.	Tala : parfois ; tiliwa, taliwin, Fontaine (aménagée). Tifiras : poire
44	Tiyilt n yidyaŷen	ΓL/ YDΓN	C'est une place qui possède beaucoup de rochers.	Tiyilt : Tiyilt, tiyaltin, Petit bras, petite colline.
45	Lğameε n iyil	LĞMΣ/ ΓL	C'est une zaouiya, lieu de prière	Lğameε : mosquée iyil : bras, longueur de l'avant-bras
46	Sidi ħend ajewadi	SD/ ĤND/ JWD	Un lieu religieux qui prend le nom de son créateur	/
47	Tala taqdimt	L/ QDM	Une fontaine d'eau ancienne qui a été créé à l'époque de la guerre française	Tala : parfois ; tiliwa, taliwin, Fontaine (aménagée). Taqdimt : ancienne
48	Taqæet n at ddiħ	QΣ/ DĤ	Un champ d'arbre d'olives de la famille « at ddiħ »	/
49	Tala n đriqa	L/ĐRQ	Une fontaine isolée couvrée par les arbres à la sortie du village	Tala : parfois ; tiliwa, taliwin, Fontaine (aménagée).
50	Iyzer ameqqran	ΓZR/ MQRN	C'est grande rivière riche en herbe qui l'entour	Iyzer : Ravin, cours d'eau d'un ravin. Ameqqran : grand

51	Aḥriq n uyidir	ḤRQ/YDR	Un terrain large qui appartient à une famille	Aḥriq : Aḥriq(we), iḥerqan(ye), taḥriqt, tiḥriqen, Brûlis. Boqueteau. Uyidir : c'est un prénom (anthroponyme)
52	Tiyilt n meseuda	ḤL/MΣED	C'est un endroit élevé où les oiseaux fabriquent leurs nids.	Tiyilt : petit bras, petit colline.
53	Lyar n warzaẓen	LFR/ RZ	C'est une grotte qui se situe à la fontaine « Meḥfuḍ, où il y a des guêpes	Lyar : grotte Arzaẓen : guêpes
54	Abrid ajdid	BRD/ JD	C'est une nouvelle route du village	Abrid : Chemin, route, rue, passage, bonne voie. Ajdid : nouveau
55	Lkarmus taddart	LKRMS/ DRT	C'est un lieu de figes où tous les habitants peuvent avoir leur fruit, il est à la portée de tout le monde	Lkarmus : fige Taddart : village
56	Annar azegzaw	NR/ZGW	Un champ qui possède une sorte de fleurs de couleur bleu	Annar : Chand, annar et désigné Air à battre. Azegzaw : bleu.
57	Radio n ulaku	LK	C'est une piste de village où les jeunes préfèrent chanter et faire la guitare là-bas.	/
58	Aman n uḥemuc	MN/ḤMC	C'est une rivière qui coule devant les terres de la famille « uḥemuc »	Aman : l'eau

59	Azeru n at slama	ZR/ SLM	C'est un terrain de la famille « At slama »qui ne sont pas d'origine du village	/
60	Ifri n at Hmed	FR/HMD	Ensemble de terre qui appartient à la famille « At hmed »	Ifri : ifri, ifran, (ye), Escarpement, rocher escarpé, grotte, abri sous roche.
61	Tiyilt n wuccen	FL/ CN	C'est une colline ou les chacals passent	Tiyilt : petit bras, petite colline Uccen : chacal
62	Tizi n lwad	Z/ LWD	Une source d'eau	Tizi : col : passage Lwad : rivière
63	Tamda n ukalitus	MD/ KLTS	Une rivière d'eau entouré d'arbres	Tamda : réservoir, bassin
64	Abrid aqdim	MD/QDM	C'est un chemin ou passent les femmes du village	Abrid : Chemin, route rue, passage, bonne voie. Aqdim: Ancien, vieux, expérimenté.
65	Iger igenni	GR/ GN	Un terrain d'arbres très vaste	Iger : champ labouré Igenni :
66	Abaşsan n tsita	BŞN/ ST	C'est un bassin d'eau pour les animaux qui passent de la foret	Abaşsan : bassin Tsita : animaux

67	Tajlaet n temyarin	JMΣ/ MΓRN	C'est un lieu pour les femmes veulent se réunir ensembles pour parler de leur routine et raconter des histoires	Tajmaet : réunir, rassembler. timyarin : vieilles
68	Tæbut n ibeleiden	ΣB/ BLΣD	Des terres d'arbres d'olives, d'agriculture de la famille « ibeleiden »	Tæbut : / Ibeleiden : c'est un prénom (anthroponyme)
69	Tamazirt taberkant	MZR/ BRKN	C'est un endroit où il y'a d'arbres de figues noir.	Tamazirt : champ ou jardin situé en bordure du village Taberkant : noir
70	rzaḥ n at æbdreḥman	RZḤ/ ΣBDRḤMN	Un lieu où habitent la famille « At æbderḥman	/
71	Ifri n tezwal	FR/ ZWL	C'est un endroit plein de fruit de framboise de couleur noir et rouge	Ifri : ifri, ifran, (ye), Escarpement, rocher escarpé, grotte, abri sous roche. Tizwal : framboise
72	Iyil ufella	ΓL/ FL	C'est un col de grande hauteur difficile à monter	Iyil : signifie en berbère bras et en toponymie bas de montagne Ufella : en haut
73	Agni n wadda	GN/ WD	C'est une montagne basse faite pour la chasse	Agni : plateaux, terrain plat. Wadda : au-dessus

74	At qasi	QS	Une propriétaire de la famille « at qasi »	C'est un prénom (anthroponyme)
75	At emara	ΣMR	C'est un terrain d'agriculture appartient à la famille « at emara	C'est un prénom (anthroponyme)
76	Iyil n Muḥend weemar	ΓL/ MḤND/ WΣMR	Une terre d'arbres d'olives de Muḥend weemar	Iyil : signifie-en berbère bas de montagne Muḥend weemar : un prénom (anthroponyme)
77	Asif n tenififin	SF/ NF	Une rivière avec une terre instable et difficile	Asif : rivière, oued Tinifift :
78	Tazribt n lward	ZRB/ LWRD	Un jardin de rose de plusieurs couleurs	Tazribt : / Lward : fleures
79	Aḥeddad n uzzal	ḤD/ZL	Aḥeddad : une personne qui fabrique la matière du village	/
80	Aæssas n taddart	ΣS/ DR	C'est un lieu de prière	Aæssas : / Taddart : taddart
81	Alma n iseywan	LM/SḠWN	C'est une forêt qui possède une terre qui revient à la famille « ibelēiden » du village.	Alma : prairie naturelle

82	Iyil weseid	FL/ WSƎD	Une colline de la famille « weseid »	Iyil : bras, longueur de l'avant-bras, colline Weseid : prénom (anthroponyme)
83	Tiyilt n wuccen	FL/ WCN	Un lieu en bas du village qui possède beaucoup d'arbre	Tiyilt : petit bras, petit colline. Uccen : chacal.
84	Ameruj n texlulin	MRJ/ XLN	Un jardin de fleurs de couleurs vert et blanc.	/
85	Tasraft n usayur	SRF/SFR	C'est un champ où les habitants mettent du feu à leurs déchets qu'ils dégagent des forets	/
86	Azrug n at waerab	ZRG/ WƎRB	Un lieu qui appartient à la famille « At waerab »	Azrug : / At waerab (anthroponyme)
87	Tala iluyen	L/ LFN	Une fontaine d'eau qui est abandonné à cause de son eau qui a le gout amère	Tala : parfois ; tiliwa, taliwin, Fontaine (aménagée). iluyen : /
88	Tarḥa n tmecreṭ	RḤ/ MCR	Un endroit réservé pour faire les occasions de l'année : achoura, l'aïd ou les responsables partagent de la viande à chaque famille.	Tarḥa : par celle du terrain plat pour culture ou pour séchoir de figues timecreṭ : /

89	Lemeinsra n uzemmur	LMENSRA/ ZMR	Un milieu de fabrication de l'huile d'olive	Lemeinsra : Moulin à huile qui écrase et trituration l'olive. Azemmur : olives
90	Abrid n teslit	BRD/ SL	Un chemin qui appartient au nouvelles mariées uniquement qui mène à la fontaine	Abrid : Chemin, route, rue, passage, bonne voie. Tislit : la mariée

Les toponymes du village « Ait-Zellal »

Les noms simples

	Noms	Racine	Signification de l'informateur	Signification du dictionnaire
91	Tiqarabin	QRBN	Une descente destinée à la place tajmaet	Une descente
92	Tamazirt	MZR	Une terre pour l'agriculture	Champ, jardin situé en bordure de village.
93	Amalu	ML	Un lieu humide au coucher de soleil.	Le coté de l'ombre ou la neige reste
94	Tiyzert	ΓZR	Une source d'eau très chaude	Petit ravin, rivière
95	Nader	DR	Ensemble de terre d'arbres d'olives	/
96	Lemşara	MSR	Endroit vaste, cimetière de village	/
97	Tiqenţart	QNTR	Une rivière	Tiqenţart : pont/ gros mensonge, enormite,

				exagération.
98	Ilmaten	LMT	Une source d'eau	/
99	Tazrut	ZR	Un rocher du village ou les gens se reposent	Gros rocher
100	Aæssas	ΣS	Une place religieuse pour la prière	/
101	Lebyezli	BΓZL	Une petite communauté d'habitants dans le village d « Ait Zellal »	/
102	Aqedduḥ	QDḤ	C'est une école coranique ancienne	/
103	Alemsu	MS	Endroit plein d'arbre d'olives	/
104	Ajeerud	JED	C'est un lieu habité par la famille « adjaoud »	/
105	Ḥina	ḤN	Une fontaine ou en ramène de l'eau	/
106	Tasift	SF	Une rivière d'eau du village	Rivière, oued
107	Leezib	ΣZB	C'est un quartier isolé du village	/
108	Buharun	BHRN	C'est un terrain de terre de la famille « buharun »	C'est un anthroponyme
109	Talmat	LM	C'est un milieu en dessus du village réservé pour la chasse	/

110	Iyil	ΓL	C'est une haute colline	Iyil : signifie en berbère bras et en toponymie bras de montagne
111	Agni	GN	C'est un champ qui est très large	Plateau terrain plat élevé par rapport à ce qui l'entoure
112	Imenace	MNC	C'est un lieu où habitent la famille « Imenac » du village	/
113	Iḥerqan	ḤRQN	C'est un endroit exposé au soleil insupportable à résister	Maquis, boqueteau
114	Tineqqlin	NQLN	C'est un lieu plein d'arbres de figes	/
115	Mecduf	MCDF	C'est une place religieuse réservé aux fêtes organisées par les habitants	/
116	Taxerrubt	XRB	C'est un endroit qui appartient à une famille « Xerrub »	Caroubier
117	Tiqesray	QSRY	C'est un lieu où se trouvent plusieurs sources d'eau	/
118	Aerqub	ΣRQB	Une terre vaste qui possède de l'herbe	/
119	Ulmu	LM	C'est un chemin ou passent les habitants	Prairie naturelle
120	Lyaba	ΓB	La grande foret du village	Foret
121	Taewint	ΣWN	Une source d'eau	Taewint : flaque d'eau

122	Lğamee	ĞME	La mosquée du village ou on fait la prière	Mosquée
123	Hebheb	HB	Une foret isolé plein d'arbres	/
124	Tayezut	ΓZ	Une terre agricole instable	/
125	Buewan	BΣWN	C'est une piste faite pour les activités sportives	/
126	Merqiqes	MRQS	Une sorte de fleurs verte sauvage qui pique lorsqu'on les touche qes = piquer	/
127	Timeyras	ΓRS	Endroit de fabrication de miel	Abeille
128	Lhuc	HC	Une terre basse possède une verdure	/
129	Tiwerayin	WRΓN	Une pépinière qui contient des plantes de couleur jaune	/
130	Asammer	SMR	Un endroit qui est exposé au soleil	Etre exposé au soleil
131	Axrib	XRΒ	C'est un lieu qui possède les anciennes maisons dégradées de la colonisation française	/
132	Mummu	M	Une cote qui se situe en haut du village qui prend la forme de soleil	/
133	Σeskar	ΣKR	C'est une grande source d'eau	/

134	Asegrarab	SGRB	C'est une descente déséquilibré instable	/
135	Tiserafin	SRFN	C'est un grand trou pour la réservation de toute sorte de nourriture.	/
136	Tabuciet	BCT	C'est un arbre qui est née toute seule.	/
137	Cemax	CMX	Un lieu ou en ramène les rochers pour les utilisées aux cimetières.	/
138	Buqmac	BQMC	C'est une forêt qui contient beaucoup d'arbres.	/

Les noms composés

	Noms	Racine	Signification de l'informateur	Signification du dictionnaire
139	Sidi mensur	SD/ MNSR	C'est un endroit qui appartient à la famille « Mensur »	Mensur : c'est un prénom (anthroponyme)
140	Abrid n tmizar	BRD/ MZR	C'est un chemin qui mene a la place nommé « timizar »	Abrid : Chemin, route rue, passage, bonne voie. Timizar : champ, jardin.
141	Agni emar	GN/ ΣMR	C'est une terre d'arbres d'un homme qui s'appelle « Σmar »	Agni : plateau terrain plat élevé par rapport à ce qui l'entoure. Σmar : c'est un prénom (anthroponyme)

142	Iyil n letnayan	ΓL/ LNY	C'est un terrain qui est fait pour le marché le jour de letnayan.	Iyil : signifie-en berbère bras et en toponymie bras de montagne Letnayan : le 3eme jour du marché
143	Tala n sarij	L/SRJ	C'est une fontaine d'eau abandonnée	Tala : parfois ; tiliwa, taliwin, Fontaine (aménagée). Sarij : /
144	Tagnit n taga	GN/ G	C'est un jardin de légumes	/
145	Adyay n uceqcar	Dy/ CQR	C'est un rocher de cristal ou en tranche des pierres	Adyay : grand rochet Uceqcar : /
146	Ccix ameqqran	CX/ MQRN	C'est une zawiya de l'imam ccix ameqran	Ccix : / Ameqran : grand autre signification : c'est un prénom (anthroponyme)
147	Izra n At nini	ZR/ N	C'est un champ de la famille At nini	Izra : Rochers At nini : /
148	Tala n yilef	L/ LF	C'est une fontaine d'eau dangereuse ou passent tout le temps les sangliers.	Tala : parfois ; tiliwa, taliwin, Fontaine (aménagée). Ilef : animal, sanglier

149	Tala n uslen	L/ SLN	C'est une fontaine d'eau entouré d'arbres	Tala : parfois ; tiliwa, taliwin, Fontaine (aménagée). Uslen : /
150	Tamazirt n At cerif	MZR/ CRF	C'est une place qui appartient à la famille At cerif	Tamazirt : Champ, jardin situé en bordure de village. Cerif : c'est un prénom (anthroponyme)
151	Aḥriq n tidegt	ḤRQ/ DG	C'est une terre qui possède des plantes appelées « tidegt »	Aḥriq : Aḥriq(we), iḥerqan(ye), taḥriqt, tiḥriqen, Brûlis. Boqueteau.
152	Azru n ɛmar ufelaḥ	ZR/ ΣMR/ FLḤ	C'est un milieu touristique donné le nom d'un grand homme du village	Azru : Muraille rocheuse, Rocher, Pierre, caillou. Σmar : c'est un prénom (anthroponyme) ufelaḥ : /
153	Iyil ɛmar	ΓL/ ΣMR	Lieu prend le nom d'un homme Σmar	Iyil : signifie en berbère bras et en toponymie bas de montagne Σmar : c'est un prénom (anthroponyme)
154	Abrid n tewrirt	BRD/ WR	C'est un chemin du village	Abrid : : Chemin, route rue, passage, bonne voie.

				Tawrirt : Tas conique ; déstaing : Tawrirt, colline.
155	Abrid n lğamee	BRD/ ĞMΣ	C'est une route qui mène à la mosquée du village	Abrid : : Chemin, route rue, passage, bonne voie. Lğamee : mosquée
156	At meqran	MQRN	Lieu habités par la famille « At meqran »	Meqran : c'est un prénom (anthroponyme)
157	Sidna jebrayen	SDN/ JBRYN	C'est une zawiya donnée le nom de son créateur	/
158	Azru n at slama	ZR/ SLM	C'est une rivière qui pose par la terre de « At slama »	Azru : Muraille rocheuse, Rocher, Pierre, callou. At slama : /
159	Tiyilt n uzemmur	FL/ ZMR	C'est un endroit qui est fait pour le garde et la sécurité de village à l'époque de la colonisation	Tiyilt : petit bras, petite colline. Azemmur : olive
160	Ifri n At Lħusin	FR/ LħSN	C'est une place ou se trouve une fontaine appartient à la famille At Lħusin	Ifri : ifri, ifran, (ye), Escarpement, rocher escarpé, grotte, abri sous roche. Lħusin : c'est un prénom (anthroponyme)

161	Timeri Caëban	MR/ CΣBN	C'est une pente qui possède d'arbres de figues de la famille caëban	Timeri : / Caëban : c'est un prénom (anthroponyme)
162	Azru n waman	ZR/ MN	C'est un grand rochet décorée contient une petite rivière d'eau généralement c'est fait pour les touristes	Azru : Muraille rocheuse, Rocher, Pierre, callou. Aman : l'eau
163	Tazeggart n txemart	ZGD/ XMR	L'endroit où les habitants de la nourriture pour leurs animaux	/
164	Alma n at Seid	LM/ SΣD	C'est un jardin construit par un homme qui s'appelle Seid	Alma : pairaire naturelle. Seid : c'est un prénom (anthroponyme)
165	At zeggan	ZG	C'est un terrain partagé par la famille At zeggan	/
166	Tala n teyyaṭ	L/ ΓY	C'est une source qui s'appelle « Tayaṭ »	Tala : parfois ; tiliwa, taliwin, Fontaine (aménagée). Tayaṭ : /
167	Tala n drar	L/ DR	Une fontaine d'eau prêt de la montagne	Tala : parfois ; tiliwa, taliwin, Fontaine (aménagée). Drar : montagne
168	Bu yebdran	BDRN	C'est une terre d'arbres d'olives	/

169	Taxemujt n uearus	XMJ/ ΣRS	C'est un coin ou se cachent les escargots	Taxemujt : / Aearus : escargot
170	Tala n lexmis	L/ LMXS	C'est une fontaine d'eau situé à la place « lexmis »	Tala : parfois ; tiliwa, taliwin, Fontaine (aménagée). Lexmis : c'est le 6eme jour de la semaine
171	Tala n ubelluđ	L/ BLD	C'est une fontaine d'eau, les habitants du village l'appelle « tala n ubelluđ » parce-que à coter y a un grand arbre des glands	Tala : parfois ; tiliwa, taliwin, Fontaine (aménagée). ubelluđ : les glands
172	Tala azewway	KL/ ZGy	C'est une terre qui possède de couches de sables de couleur rouge	Tala : parfois ; tiliwa, taliwin, Fontaine (aménagée). Azewway : rouge
173	Agni n leħcic	GN/ LĤC	C'est un endroit qui a beaucoup d'herbes	Agni : plateaux, terrain plat
174	Iyil Σmer	ΓL/ ΣMR	C'est une colline qui appartient à la famille « Σmer »	Iyil : signifie en berbère bras et en toponymie bras de montagne Σmer : c'est un prénom (anthroponyme)

175	At youcef	YCF	C'est un chemin ou la famille « at youcef » passent	C'est un prénom (anthroponyme)
176	Adyay n iyil	DΓ/ YFL	C'est le cimetière en haut du village	Adyay : / Iyil : signifie en berbère bras et en toponyme bras de montagne

Conclusion partielle

Pour conclure la partie sémantique, nous avons fait une analyse sémantique à notre corpus qui contient 176 toponymes. De ce fait on a conclu que les noms propres des deux régions on était influencé par plusieurs facteurs : tel que la géographie, la culture et l'histoire. La majorité des noms propres sont en relation avec les reliefs, l'eau, la terre, l'homme et l'habitat.

D'après ce qu'on a récolté au près des informateurs de la région à ce qui concerne le sens de chaque toponyme et ce qu'on n'a trouvé dans le dictionnaire de Dallet y a pas une grande différence.

Au terme de notre étude, nous avons adopté deux approches, à savoir : l'approche sémantique et l'approche morphologique sur le corpus que nous avons rassemblée et qui contient 176 toponymes sur les noms des lieux des deux régions kabyles « Souamaa » et « Ait-khellili »

Dans l'introduction générale, nous avons commencé à faire une présentation à notre sujet et quelques définitions sur la toponymie, ensuite nous avons touché à la présentation du corpus et la méthodologie qu'on a utilisée. On a entamé dans un deuxième lieu, la présentation du terrain d'étude qui est la région de « Ait-khellili » et « Souamaa » afin de combler ce vide et de montrer que le processus de dénomination est combiné à la langue, à l'environnement et à la culture. Car derrière ces toponymes se cachent des significations, et des usages spécifiques propres à ces régions.

Dans le chapitre définition de quelques concepts clés, nous avons définis quelques concepts clés relatifs à cette étude pour bien menée et comprendre notre enquête. Tels que l'onomastique, la toponymie et les branches de la toponymie (l'hydronymie, l'oronymie, l'odonymie et d'autres) et la notion de racine. Nous avons ainsi entamé plusieurs disciplines de la linguistique à savoir : la lexicologie et l'étymologie, etc.

Dans le premier chapitre, sur le plan morphologique nous avons dégagé deux catégories de noms propres : noms simple avec un nombre de 90, et noms composés avec un nombre de 86. Dans cette étude on a constaté que chaque toponyme est l'association d'une racine lexicale, d'un schème nominal et des marques obligatoire (genre, nombre et l'état d'annexion).

Dans le deuxième chapitre, l'étude sémantique nous a amenée à interpréter tous les noms de notre corpus et à donner la signification de chacun. Ainsi que la racine de chaque toponyme, pour cela nous avons consulté plusieurs dictionnaires et avec ce qu'on a pu avoir au près des informateurs de chaque localité.

Notre modeste contribution à l'étude de la toponymie, a été étudiée afin de montrer que le processus de dénomination est associé au système langagier.

Derrière la lecture de ces noms de lieux se cachent des significations, et des usages spécifiques. Ces toponymes peuvent avoir un lien avec leurs objets de référence pour évoquer des particularités de l'hydronymie, l'oronymie, l'anthroponymie etc.

Dans notre étude, nous avons pu constater que l'onomastique est la fonction principale de l'étude des noms des lieux, elle nous a permis d'analyser les 176 toponymes sur les noms de lieux des deux villages « Ait-khellili » et « Souamaa ». Auxquelles nous avons découvert les différentes significations et sens de chaque nom analysé.

Nous avons pas trouvé tous les sens de chaque toponyme car la toponymie ne peut pas être un langage basique commun figurant dans un dictionnaire, de là nous avons fait des tentatives d'explication par les informateurs des deux villages.

A partir de cette étude sémantique, nous avons confirmés que les noms des deux régions « Ait-khellili » et « Souamaa » ont un sens, et ils renvoient au différent thème.

Agzul

Deg uktay-nney, newwi-d awal yef wayen yerzan ismawen n yidgan di snat n temnađin « At xellili, Swameε ». Amahil yebđa yef sin n yihricen igejdanen, nga tazrawt talyawit d tezrawt tasnamkit, nejmeε-d am mud ideg llan azal n 176 n wawalen, nexdem-asen tasleđt deg wayen yerzan anamek amgired d umcabi yellan gar-asen s umata.

I. Tazrawt talyawit

Deg uđric-agi, yella-d umeslay yef tezrawt talyawit, nefka-d tabadut-ines syin akkin nebder-d isem.

Isem yebđa yef krađet n tmitar (tawsit, amđan, addad) yella-d d ayen umeslay yef talyiwin-a : (asuddin, aseddes, iređtalen).

1. Tawsit

Di tmaziyt, isem yemmal amdan, tayawsa, ayersiw ney imyi, yur-s snat n tewsatın :

- a. **Amalay:** d isem ibeddun s tiyra “a”, ”u”.

Amedya:

A → alaku

U → unti

I → Iyzer

- b. **Unti:** d isem yettased di tuget n tmerna n “t” di tazwara akk tagara n yisem.

Amedya
Tameduct Taqarabt Tafazzart

- Kra n yismawen untiyen ulac yur-sen “t” di taggara.

Amedya
Tala

2. Amɗan

Di tmaziyt, isem yesɛan sin n yimɗanen asuf (yiwen), asget (aṭas).

Asuf	Asget
Adrar	Idurar
Iyil	iyallen
Asif	isaffen

3. Addad

Isem yesɛa sin n waddaden: addad ilelli d waddad amaruz.

3.1. Addad ilelli: d talya tanaɣlit n yisem anda ur yuriz ara ɣer wawalen nniɗen, ney ur ibeddel ara deg ususu.

Amedya
Asif
Agudu

3.2. Addad amaruz: yettaleɣ:

- S ubeddel n teɣri:

Amedya	
Adrar	udrar
Tiqenṭart	tqenṭart

- S tmerna n tergalt “w” ney “y”.

Amedya	
Agni	Wegni
Iyil	iyiil

4. Asuddem

D asuffey n wawal seg wawal nniḍen yetteffey-d seg-s wawal asuddim, yettili-d d isem ney d amyag.

- Deg wanawen n usuddem ad naf:
 - Asuddem n yisem s uzwir “bu”:

Amedya:

Bu + isem → bu harun

- Asuddem s tudsā n tergalin:

Amedya:

Asammar

- Asuddem s tudsā n snat n tiyra:

Amedya:

Acerçur

5. Asuddes

D asiley n wawal s usemlil n sin n wawalen ney kter.

Inawen n usuddes ad naf:

- Isem + isem

Amedya:

Abrid aqdim

- Isem + arbid

Amedya:

Tamazirt taberkant

- Isem + n + isem

Amedya:

Aḥriq n tidegt

- Isem + isem + isem

Amedya:

Sidi hend ajewadi

- Bu + isem

Amedya:

Buqmac

- At + isem

Amedya:

At qasi

6. Iretalen

D awalen id-newi si tutlayin tiberaniyin ulac-iten di tutlayt-nney:

6.1. Iretalen seg taerabt

Amedya:

Larbaa, eeskar, hnina.

6.2. Iretalen seg tefransist

Amedya:

Radio n ulaku → radio (d awal arettal)

II. Tazrawt tasnamkit

Deg uhric-agi newwi-d awalen id-nejmae di snat n temnaḍin nefka-d tabadut-nsen d unamek-nsen, nbeggen-d assay d umgired yellan seg wawal yer wayeḍ. Nufa-d ismawen sean yiwen n unamek, yiwet n talya-nsen, llan d aḡen wid ur nettmecabi ara, am waken nebḍa-ten: ismawen yerzan tiliwa, iberdan, idurar... atg.

Leqdic yettkemmil wayeḍ, nessarem ahat nessuddem-d xerṣum cwit n umaynut di tussna d unadi n yixef-agi nney i d-nheyya.

Ouvrages

- ATOUI B, 1994. *Toponymie et espace en Algérie*, Institut National de Cartographie, Alger.
- BAYLON Christian.et Fabre. *Les noms des lieux et de personnes*, Ed Nathan, 1982.
- BRUNET, Roger, *Les mots de la géographie*, Montpellier, Reclus - La Documentation française, 1992.
- CAMPROUX Charles. « Les noms de lieux et de personnes », de Christian Baylon, Paul Fabre, Paris, Nathan. 1989
- CHIRIGUEN Foudil. *Toponymie algérienne des lieux habités*, Ed Epigraphe, Dar El
- CHIRIGUEN Foudil, 2005, « Régularités et variation dans l'anthroponymie algérienne », in BENRAMDANE Farid. *Des noms et des noms...Anthroponymie et état civil en Algérie*, Oran : CRASC.
- FRONTIER A. *La Sémantique*, Paris : Belin, 1997.
- HADDADOU M.A, *les structures lexicales et significations en berbère (kabyle)*, Ed, Aix en Provence, thèse de troisième cycle de linguistique,1985
- HADDADOU. M.A. *le guide de la culture berbère*, Ed : Paris méditerranée, 2000, Ed. Ina-yas, Alger, 1995.
- IMARAZENE M, *Manuel de Syntaxe Berbère*, Ed HCA, 2007.
- JEAN MOLINO « *le nom propre dans le langage* », volume 16,1986.
- LAHMANI, MARTIN, BERTHT. F, *introduction à la lexicologie sémantique et morphologique*, NATHAN, Paris, 2002.
- MAROUZEAU J., 1943, *Lexique de la terminologie linguistique*, Paris : Librairie Orientaliste.
- MAURICE GREVISSE, *Le Bon usage*, 13e édition par André Goosse, De Boeck Duculot, 1993.

Mémoires et thèses

- AOUDIA ZOHRA, *toponymie de la région des Ait Yiraten étude morphologique et sémantique*, mémoire de master, université de tizi-ouzou, 2015.
- HADDADOU. M.A, *les structures lexicales et significations en berbère (kabyle)*, ed. aix en provence/ thèse de 3eme cycle de linguistique, 1985.

- HANIA. AKIR, *Etude toponymique de Bejaia, tichy et aokas. Approche sémantique et morphologique*, mémoire de magister, Bejaia. 2003.
- SEMOUM SAMY et AYAD HICHAM, *étude morphologique et sémantiques dans deux régions : Bejaia et Tlemcen*, mémoire de master, université de Tizi-Ouzou, 2015.

Dictionnaires

- DALLET J.M, *Dictionnaire Kabyle-Français Parler des At Mengellat Algerie*, 1982.
- DAUZAT.A, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, paris : Larousse, 1980.
- DUBOIS J, *Dictionnaire de Linguistique et des Science du Langage*, Ed Larousse, Paris, 1994.
- MOUNIN.Georges, *Dictionnaire de Linguistique*, Ed Quadrige/Puf, Paris, 1974.

Webographie

- https://fr.wikipedia.org/wiki/A%C3%Aft_Khellili, consulté le [24/10/2022]
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Souama%C3%A2_\(wilaya_de_Tizi_Ouzou\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Souama%C3%A2_(wilaya_de_Tizi_Ouzou)) consulté le [24/10/2022]
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Ait_Zellal consulté le [24/12/2022]
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Nom_\(grammaire\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nom_(grammaire)) consulté le [18/11/2022]
- Www. Wikipédia. Fr/Dérivation lexicale. Consulté le [22/11/2022]
- [Www.wikipedia.fr/Toponymie](http://www.wikipedia.fr/Toponymie) consulté [05/12/2022].
- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/onomastique/56059>. Consulté le [25/12/2022]

Le lexique

Tamaziyt	Français
Asuddem	La derivation
Asuddes	La composition
Addad	L'état
Amerǧil	L'emprunt
Addad amaruz	L'état d'annexion
Addad ilelli	L'état libre
Ayawas	Le plan
Talyawit	La morphologie
Tasnamka	La sémantique
Tawsit	Le genre
Amǧan	Le nombre
Amalay	Le masculine
Unti	Le feminine
Targalt	La consonne
Tanzeyt	La preposition
Asget agensay	Pluriel interne
Asget azyaray	Puriel externe
Azwir	L'affixe
Tasleǧt	L'analyse
Aǧric	La partie
Amedya	L'exemple
Arbib	L'adjectif
Tazrawt	L'introduction
Ammud	Le corpus

Amyag	Le verbe
Asuddem n teyda	Derivation grammaticale
Amettwawi	L'hyponymie
Anamek	Le sens
Assay	La relation
Agzul	Le résumé
Azar	La racine
Talulya	L'homonymie

a) Les toponymes simples :

ordre	Le toponyme en alphabet amazigh	Le toponyme en alphabet français	Leurs racines
01	<i>Acerçur</i>	<i>Acharchour</i>	CR
02	<i>Adrar</i>	<i>Adrar</i>	DR
03	<i>Agemmaḍ</i>	<i>Aguemmad</i>	GMD
04	<i>Agni</i>	<i>Agni</i>	GN
05	<i>Agudu</i>	<i>Agoudou</i>	GD
06	<i>Ajeerud</i>	<i>adjaroud</i>	JSD
07	<i>Alaku</i>	<i>Alakou</i>	LK
08	<i>Alemsu</i>	<i>alemssou</i>	MS
09	<i>Amalu</i>	<i>Amalou</i>	ML
10	<i>Amizab</i>	<i>Amizabe</i>	MZB
11	<i>Aqdduḥ</i>	<i>Aqdouh</i>	QDḤ
12	<i>Asammer</i>	<i>Asammer</i>	SMR
13	<i>Asegrarab</i>	<i>Asegrarab</i>	SGRB
14	<i>Asif</i>	<i>Assif</i>	SF
15	<i>Axerraḍ</i>	<i>Akherad</i>	XRD
16	<i>Axrib</i>	<i>Akhrif</i>	XRD
17	<i>Aæerqub</i>	<i>Arkoub</i>	ΣRQB
18	<i>Aæssas</i>	<i>Assas</i>	ΣS
19	<i>Aæssas</i>	<i>Assas</i>	ΣS
20	<i>Bibras</i>	<i>Bibrasse</i>	BRS
21	<i>Bidur</i>	<i>Bidour</i>	BDR
22	<i>Bufrag</i>	<i>Boufrag</i>	FRG
23	<i>Buharun</i>	<i>Bouharoun</i>	

24	<i>Bumelikec</i>	<i>Boumelikeche</i>	BMLKC
25	<i>Buqmac</i>	<i>Boumqache</i>	BHRN
26	<i>Buqşir</i>	<i>Bouqssir</i>	BQSR
27	<i>Buefif</i>	<i>Bouafif</i>	BŞF
28	<i>Buewan</i>	<i>Bouawene</i>	BŞWN
29	<i>Cemax</i>	<i>Chemakh</i>	CMX
30	<i>Hebheb</i>	<i>Hebheb</i>	HB
31	<i>Ĥina</i>	<i>Hina</i>	ĤN
32	<i>Ĥnina</i>	<i>Henina</i>	ĤN
33	<i>Igennan</i>	<i>Igennane</i>	GN
34	<i>Iyil</i>	<i>Ighil</i>	ŸL
35	<i>Iyil</i>	<i>Ighil</i>	ŸL
36	<i>Iyzer</i>	<i>Ighzer</i>	ŸZR
37	<i>Iherqan</i>	<i>Iherqan</i>	ĤRQN
38	<i>Ilmaten</i>	<i>Ilmaten</i>	LMT
39	<i>Imenace</i>	<i>Imenache</i>	MNC
40	<i>Larbea</i>	<i>Larbaa</i>	RBŞ
41	<i>Lebyezli</i>	<i>Lebghezli</i>	BŸZL
42	<i>Lemqaed</i>	<i>Lemakaad</i>	LMQŞD
43	<i>Lemşara</i>	<i>Lemssara</i>	MSR
44	<i>Lemşara</i>	<i>Lemssara</i>	MSR
45	<i>Leezib</i>	<i>Laazib</i>	ŞZB
46	<i>Leezib</i>	<i>Laazib</i>	ŞZB
47	<i>Lyaba</i>	<i>Lghava</i>	ŸB
48	<i>Lğameε</i>	<i>Ldjamaa</i>	ĜMŞ
49	<i>Lħuc</i>	<i>Lhouche</i>	ĤC

50	<i>Lkuca</i>	<i>Lkoucha</i>	KC
51	<i>Lmecmel</i>	<i>Lmechmel</i>	MCL
52	<i>Leinşar</i>	<i>Linser</i>	ΣNŞR
53	<i>Mecduf</i>	<i>Mechdouf</i>	MCDF
54	<i>Mehfuđ</i>	<i>Mahfoud</i>	MĤFD
55	<i>Merqiqes</i>	<i>Marqiqes</i>	MRQS
56	<i>Mummu</i>	<i>Moummou</i>	M
57	<i>Musđli</i>	<i>Mouadli</i>	MΣD
58	<i>Nader</i>	<i>Nader</i>	DR
59	<i>Tabucict</i>	<i>Tabouchicht</i>	BCT
60	<i>Tafazzart</i>	<i>Tafazzart</i>	FZR
61	<i>Tayezut</i>	<i>Taghezout</i>	ŸZ
62	<i>Talmat</i>	<i>Talmat</i>	LM
63	<i>Tamazirt</i>	<i>Tamazirt</i>	MZR
64	<i>Tameduct</i>	<i>Tamedouchte</i>	MDC
65	<i>Taqarabt</i>	<i>Taqarabt</i>	QRB
66	<i>Tasift</i>	<i>Tasift</i>	SF
67	<i>Tasift</i>	<i>Tasift</i>	SF
68	<i>Taxerrubt</i>	<i>Takherroubt</i>	XRB
69	<i>Tazrut</i>	<i>Tazrout</i>	ZR
70	<i>Tazrut</i>	<i>Tazrout</i>	ZR
71	<i>Tæereurt</i>	<i>Taarourt</i>	ΣRT
72	<i>Tæwint</i>	<i>Taawint</i>	ΣWN
73	<i>Tiyilt</i>	<i>Tighilt</i>	ŸL
74	<i>Tiyzert</i>	<i>Tighzert</i>	ŸZR
75	<i>Timeyras</i>	<i>Timeghras</i>	ŸRS

76	<i>Tineqqlin</i>	<i>Tineqline</i>	NQLN
77	<i>Tiqarabin</i>	<i>Tikarabine</i>	QRBN
78	<i>Tiqençart</i>	<i>Tikentart</i>	QNṬR
79	<i>Tiqençart</i>	<i>Tikentart</i>	QNṬR
80	<i>Tiqesray</i>	<i>Tikesray</i>	QSRY
81	<i>Tiremmanin</i>	<i>Tiremmanin</i>	RMN
82	<i>Tiserafin</i>	<i>Tiserafine</i>	SRFN
83	<i>Tisseduyar</i>	<i>Tissedouyar</i>	SDR
84	<i>Tiwerayin</i>	<i>Tiweraghine</i>	WRṬN
85	<i>Tieinsart</i>	<i>Tinssart</i>	ΣNSR
86	<i>Tufnatin</i>	<i>Toufnatine</i>	FN
87	<i>Ulmu</i>	<i>Oulmou</i>	LM
88	<i>Urti</i>	<i>Ourti</i>	RT
89	<i>Welḥaj</i>	<i>Welhadj</i>	WLḤJ
90	<i>Σeskar</i>	<i>Aaskar</i>	ΣKR

b) Les toponymes composés :

Ordre	Le toponyme en alphabet amazigh	Le toponyme en alphabet français	Leurs racines
01	<i>Abaşşan n tsita</i>	<i>Abassan n tsita</i>	BŞN/ ST
02	<i>Abrid ajdid</i>	<i>Abrid adjdid</i>	BRD/ JD
03	<i>Abrid aqdim</i>	<i>Abrid akdim</i>	BRD/ QDM
04	<i>Abrid n lğamee</i>	<i>Abrid n ldjamaa</i>	BRD/ ĞMΣ
05	<i>Abrid n teslit</i>	<i>Abrid n tislit</i>	BRD/ SL
06	<i>Abrid n tewrirt</i>	<i>Abrid n taourirt</i>	BRD/ WR
07	<i>Abrid n tmizar</i>	<i>Abrid n tmizar</i>	BRD/ MZR
08	<i>Adyay n uceqcar</i>	<i>Adghagh n oucekchar</i>	DY/ CQR
09	<i>Adyay n yiyil</i>	<i>Adghagh n yighil</i>	DY/ YYL
10	<i>Agni n leħcic</i>	<i>Agni n lahchiche</i>	GN/ LĤC
11	<i>Agni n wadda</i>	<i>Agni n ouadda</i>	GN/ WD
12	<i>Agni εmar</i>	<i>Agni amar</i>	GN/ ΣMR
13	<i>Aħeddad n uzal</i>	<i>Aheddad n ouzal</i>	ĤD/ ZL
14	<i>Aħriq n tidegt</i>	<i>Ahrik n tidegt</i>	ĤRQ/ DG
15	<i>Aħriq n uyidir</i>	<i>Ahrik ouyidir</i>	ĤRQ/ YDR
16	<i>Alma n at Seid</i>	<i>Alma at Saïd</i>	LM/ SĖD
17	<i>Alma n iseywan</i>	<i>Alma n iseghwan</i>	LM/ SŸWN
18	<i>Aman n uħemuc</i>	<i>Aman n ouhemouche</i>	MN/ ĤMC
19	<i>Ameruj n texlulin</i>	<i>Amerouj n tekhloulin</i>	MRJ/ XLN
20	<i>Annar azegzaw</i>	<i>Anar azegzaw</i>	NR/ ZGW
21	<i>Asif n tenififin</i>	<i>Asif n tinififin</i>	SF/ NF
22	<i>At meqran</i>	<i>At mokrane</i>	MQRN
23	<i>At qasi</i>	<i>At kaci</i>	QS

24	<i>At youcef</i>	<i>At youcef</i>	YCF
25	<i>At zeggan</i>	<i>At zeggan</i>	ZG
26	<i>At emara</i>	<i>At amara</i>	ΣMR
27	<i>Azeru n at slama</i>	<i>Azrou n at salama</i>	ZR/ SLM
28	<i>Azru n at slama</i>	<i>Azrou n at salama</i>	ZR/ SLM
29	<i>Azru n waman</i>	<i>Azrou n waman</i>	ZR/ MN
30	<i>Azru n emar ufelah</i>	<i>Azrou n amar oufellah</i>	ZR/ ΣMR/ FLḤ
31	<i>Azrug n at waerab</i>	<i>Azroug n at waarab</i>	ZRG/ WΣRB
32	<i>Aæssas n taddart</i>	<i>Assas n tadart</i>	ΣS/ DR
33	<i>Bu yebdran</i>	<i>Bou ibedran</i>	BDRN
34	<i>Ccix ameqqran</i>	<i>Chikh amokrane</i>	CX/ MQRN
35	<i>Ifri n at Hmed</i>	<i>Ifri n at ahmed</i>	FR/ ḤMD
36	<i>Ifri n At Lḥusin</i>	<i>Ifri n at lhoucine</i>	FR/ LḤSN
37	<i>Ifri n tezwal</i>	<i>Ifri n tezwal</i>	FR/ ZWL
38	<i>Iger igenni</i>	<i>Iger igeni</i>	GR/ GN
39	<i>Iyil n letnayen</i>	<i>Ighil n letnayen</i>	ΥL/
40	<i>Iyil n Muḥend weemar</i>	<i>Ighil n mouhand ouamer</i>	ΥL/ MḤND/ WΣMR
41	<i>Iyil ufella</i>	<i>Ighil oufela</i>	ΥL/ FL
42	<i>Iyil weseid</i>	<i>Ighil ou said</i>	ΥL/ WSΣD
43	<i>Iyil emar</i>	<i>Ighil amar</i>	ΥL/ ΣMR
44	<i>Iyil Σmer</i>	<i>Ighil amar</i>	ΥL/ ΣMR
45	<i>Iyzer ameqqran</i>	<i>Ighzer amokrane</i>	ΥZR/ MQRN
46	<i>Izra n At nini</i>	<i>Izra n at nini</i>	ZR/ N
47	<i>Lemeinsra n uzemmur</i>	<i>Laminsra n ouzemour</i>	LMΣNSR/ ZMR
48	<i>Lḡamee n yiyil</i>	<i>Ldjamaa n yighil</i>	LḠMΣ/ ΥL
49	<i>Lyar n warzazen</i>	<i>Lghar n waghzen</i>	LΥR/ RZ

50	<i>Lkarmus taddart</i>	<i>Lkarmousse n taddart</i>	LKRMS/ DRT
51	<i>Radio n ulaku</i>	<i>Radio n ulaku</i>	LK
52	<i>rzaḥ n at εebdreḥman</i>	<i>Rzah n ait abderhmane</i>	RZḤ/ ΣBDRḤMN
53	<i>Sidi ḥend ajewadi</i>	<i>Sidi hend adjwadi</i>	SD/ ḤND/ JWD
54	<i>Sidi mensur</i>	<i>Sidi menssour</i>	SD/ MNSR
55	<i>Sidna jebrayen</i>	<i>Sidna djebrayen</i>	SDN/ JBRYN
56	<i>Tagnit n taga</i>	<i>Tagnit n taga</i>	GN/ G
57	<i>Tajmaet n temyarin</i>	<i>Tajmaat n temgharin</i>	JMΣ/ MȲRN
58	<i>akal azewway</i>	<i>Akal azeggagh</i>	KL/ ZGȲ
59	<i>Tala iluyen</i>	<i>Tala iloughen</i>	L/ LYŊ
60	<i>Tala n drar</i>	<i>Tala n drar</i>	L/ DR
61	<i>Tala n driqa</i>	<i>Tala n drika</i>	L/ DRQ
62	<i>Tala n lexmis</i>	<i>Tala n lekhmis</i>	L/ LXMS
63	<i>Tala n sarij</i>	<i>Tala n sarij</i>	L/ SRJ
64	<i>Tala n teyyaṭ</i>	<i>Tala n teyat</i>	L/ ȲY
65	<i>Tala n tfiras</i>	<i>Tala n tfirasse</i>	L/ FRS
66	<i>Tala n ubelluḍ</i>	<i>Tala n oubelloud</i>	L/ BLD
67	<i>Tala n uslen</i>	<i>Tala n ousslen</i>	L/ SLN
68	<i>Tala n yilef</i>	<i>Tala n yilef</i>	L/ LF
69	<i>Tala taqdimt</i>	<i>Tala takdimt</i>	L/ QDM
70	<i>Tamazirt n At cerif</i>	<i>Tamazirt n at cherif</i>	MZR/ CRF
71	<i>Tamazirt taberkant</i>	<i>Tamazirt taberkant</i>	MZR/ BRKN
72	<i>Tamda n ukalitus</i>	<i>Tamda n oukalitousse</i>	MD/ KLTS
73	<i>Taqæet n at ddiḥ</i>	<i>Takaat n at ddih</i>	QΣ/ DḤ
74	<i>Tarḥa n tmecreṭ</i>	<i>Tarha n tmechret</i>	RḤ/ MCR
75	<i>Tasraft n usayur</i>	<i>Tasraft n oussaghour</i>	SRF/ SȲR

76	<i>Taxemujt n uearus</i>	<i>Takhemoudjt n ouarousse</i>	XMJ/ ΣRS
77	<i>Tazeggart n txemart</i>	<i>Tazegart n tkhemart</i>	ZGR/ WMR
78	<i>Tazribt n lward</i>	<i>Tazribt n lward</i>	ZRB/ LWRD
79	<i>Taεbut n ibelεiden</i>	<i>Taabout n yibelaiden</i>	ΣB/ BLΣD
80	<i>Tiyilt n meseuda</i>	<i>Tighilt n messaouda</i>	ΥL/ MSΣD
81	<i>Tiyilt n uzemmur</i>	<i>Tighilt n ouzemour</i>	ΥL/ ZMR
82	<i>Tiyilt n wuccen</i>	<i>Tighilt n wouchen</i>	ΥL/ CN
83	<i>Tiyilt n wuccen</i>	<i>Tighilt n wouchen</i>	ΥL/ CN
84	<i>Tiyilt n yidyayen</i>	<i>Tighilt n yidghaghen</i>	ΥL/ YDΥN
85	<i>Timeri Caεban</i>	<i>Timeri chaabane</i>	MR/ CΣBN
86	<i>Tizi n lward</i>	<i>Tizi n loued</i>	Z/ LWD

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Sommaire

Introduction générale.....	07
1-Présentation du sujet	07
2-Problématique	09
3-Hypothèses	09
4-Présentation du corpus	09
5- Méthodologie	10
6- Motivation et choix du sujet	10
7-Terrain de recherche.....	10
8- Présentation des deux régions	11
8-1-Présentation de la commune de « Ait-Khellili ».....	11
8-1-1-Village « Bouyala ».....	11
8-2-Présentation de la commune de « Souamaa ».....	11
8-2-1-Village « Ait-Zellal »	12
9-Présentation des informateurs	12
9-1-Les informateurs du village de « Bouyala »	12
9-2-Les informateurs du village « Ait-Zellal »	13
Définition de quelques concepts clés	
I-Quelque définition	15
1-Etymologie	15
2-La lexicologie	15
3-Onomastique	16
4-Toponymie	16
5-La toponymie, branche de l'onomastique	17
5-1-L'hydronymie	18
5-2-L-oronymie	18
5-3-La microtoponymie	18
5-4-L'hodonymie	18
6-Anthroponymie	18
7-Types d'anthroponyme	18

CHAPITRE I : ANALYSE MORPHOLOGIQUE

Introduction partielle	20
1-Définition de la toponymie	21
2-Définition du nom.....	22
3-Les types des noms	22
3-1-Nom propre et nom communs	22
a-Nom propre	22
b-Nom communs.....	23
3-2-Nom simple et nom composé	23
a-Nom simple.....	23
b-Nom composé	23
1-La racine	24
1-1-Racine avec une seule consonne (monolittère)	24
1-2-Racine avec deux consonnes (bilitère)	24
1-3-Racine avec trois consonnes (trilitères).....	25
1-4-Racine plus de trois consonnes (quadrilittère).....	25
2-La dérivation	26
2-1-La dérivation par redoublement de racine	26
2-2-La dérivation par redoublement consonantique.....	27
2-3-La dérivation nominale.....	27
A-Forme avec le morphème « bu »	27
B-Dérivation d'un nom de l'adjectif.....	28
2-4-La dérivation verbale	28
3-La composition	28
3-1-Nom + nom.....	29
3-2-Nom + adjectif.....	29
3-3-Nom + préposition + nom.....	29
3-4-Nom + nom + nom.....	29
4-Le modalités obligatoires du nom (genre/ nombre/ état)	29
4-1-Le genre	29
4-1-1-Le masculin	30
4-1-2-Le féminin	31
4-2-Le nombre	31
4-2-1-Les types du pluriel	32

4-2-1-1-Le pluriel interne	32
a-Alternance vocalique simple	32
b-Double alternance	33
4-2-1-2-Le pluriel externe	33
4-2-1-3-Le pluriel mixte.....	33
5-L'état	33
5-1-L'état libre	34
5-2-L'état d'annexion.....	34
6-L'emprunt.....	37
6-1-L'emprunt arabe.....	38
6-2-L'emprunt français.....	38
Conclusion partielle.....	39

CHAPITRE II : ANALYSE SEMANTIQUE

Introduction partielle.....	41
Définition de la sémantique.....	41
1-Les noms à base de toponymes	41
1-1-Les noms en rapport avec l'hydronyme	41
1-2-Les noms en rapport avec l'habitat.....	42
1-3-Les noms en rapport avec les champs.....	42
1-4-Les noms en rapport avec les croyances religieuses.....	43
1-5-Les noms en rapport avec les chemins	43
1-6-Les noms à la base « At »	43
1-7-Les noms en rapport avec les reliefs.....	44
1-8-Les noms qui désignent les végétaux.....	45
2-Les relations sémantiques.....	45
2-1-Les relations de hiérarchisation et d'inclusion	45
2-1-1-Hyperonyme	45
2-1-2-Hyponyme	45
2-2-Relation d'équivalence et d'opposition	46
2-2-1-Synonymes	46
2-2-2-L'opposition	47
2-3-Changement de sens	47
2-3-1-La métaphore.....	47
2-3-2-La polysémie	48

2-3-3-La métonymie.....	48
Les toponymes du village de « Bouyala ».....	49
Nom simple	49
Nom composées	49
Les toponymes du village de « Ait-Zellal »	50
Nom simple	51
Nom composées	55
Conclusion partielle.....	63
Conclusion générale	74
Résumé en tamaziyt	77
Bibliographie.....	82
Lexique	
Corpus	
Carte géographique	



Introduction Générale





Conclusion Générale





Bibliographie





Sommaire





Annexes



Chapitre I



Analyse morphologique



Chapitre II



Analyse sémantique





Table des matières



Définition de quelques concepts clés



Résumé en Tamaziyt

